Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 9470092
Centre d'intérêt: 912

Le Livre de l'Année internationale de l'alphabétisation : recueil de textes des participants et des participantes en alphabétisation. -- Montréal : Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec : Fondation Alpha pop, 1993.
155 p. : ill. ; 22 cm.

Comprend du texte en créole et en portugais.

ISBN 2-921293-03-X

ISBN 2-9803356-0-6

Vedette(s)-secondaire(s): Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec * Fondation Alpha pop

Descripteur(s): Alphabétisation * Composition * Expression écrite * Education des adultes

Textes créés par les participants des ateliers d'alphabétisation populaire lors de l'Année internationale de l'alphabétisation. C'est dans le cadre du projet de portée internationale, le "Voyage du Livre" que cette centaine de texte ont été rédigés, portant les messages, les témoignages et les rêves des nouveaux alphabétisés.

Type de document:

Le livre
de l'Année internationale de l'alphabétisation

Recueil de textes

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec

Fondation Alpha Pop

94-700 92

Le livre de l'Année internationale de l'alphabétisation

Le livre
de l'Année internationale de l'alphabétisation

Recueil de textes
des participants et participantes en alphabétisation

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec

Fondation Alpha Pop

Données de catalogage avant publication (Canada)

Vedette principale au titre:

Le livre de l'Année internationale de l'alphabétisation : recueil de textes.

Comprend du texte en créole et en portugais.
Publ. en collab. avec : Fondation Alpha Pop.

ISBN 2-921293-03-X — ISBN 2-9803356-0-6 (Fondation Alpha Pop)

1. Écrits de nouveaux alphabétisés canadiens-français.
2. Prose canadienne-française — Québec (Province).
3. Prose canadienne-française — 20e siècle.
I. Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec.
II. Fondation Alpha Pop.

PS8329.5.Q4L58 1993 C840.8'09920633 C93-096186-2
PS9329.5.Q4L58 1993
PQ3913.L58 1993

Coordination : Sylvie Pelletier et Nicole Lachapelle
Saisie et correction des textes : Nicole Delva
Correction d'épreuves : Nicole Delva, Nicole Lachapelle et Micheline Séguin
Traduction du portugais : Fernanda Ferreira
Traduction du créole : Nicole Delva
Conception graphique : Diane Héroux
Photos : Lézards Visuels
Impression : Imprimerie d'éditions Marquis ltée

ISBN 2-9803356-0-6
ISBN 2-921293-03-X
Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec
1er trimestre 1993
Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Canada
1er trimestre 1993

©Fondation Alpha Pop, 1993
RCPAQ, 1993

Ce livre est publié par le
REGROUPEMENT DES GROUPES POPULAIRES
EN ALPHABÉTISATION DU QUÉBEC
et par la FONDATION ALPHA POP.

La reproduction de ces textes, en totalité ou en partie, est permise.
Il nous ferait cependant plaisir que vous nous en informiez.

Vous pouvez vous procurer des copies supplémentaires
en vous adressant à la Fondation Alpha Pop,
5040, boul. St-Laurent, Montréal H2T 1R7
Téléphone : (514) 277-9957
Télécopieur : (514) 277-2044

Les profits de la vente de ce livre serviront à financer
des projets d'alphabétisation au Québec.
Toutes vos contributions seront appréciées.

Table des Matières

Avant-Propos
Présentation du Regroupement des Groupes Populaires en Alphabétisation du Québec 9

Présentation de la Fondation Alpha Pop 11

Préface de Louise Miller 13

Textes des participants et participantes:

Québec 15

Estrie 28

Saguenay / Lac Saint-Jean 33

Mauricie / Bois-Francs 57

Laurentides / Lanaudière 78

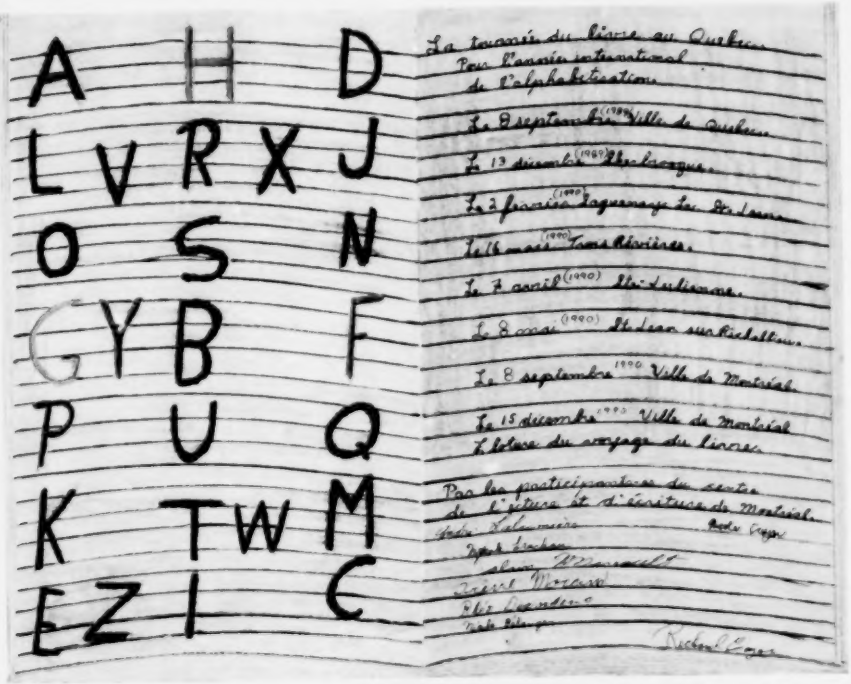
Montérégie 85

Montréal 103

Postface 153

Liste des Groupes Membres 154

Le Voyage du Livre



Richard Cayer

Enfin, nous l'avons entre les mains...!

Le projet de faire un livre à partir des textes créés pendant l'Année internationale par les participants et les participantes des ateliers d'alphabétisation populaire remonte déjà à quelque temps... Il a été conçu dans le cadre du programme d'activités que le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) a élaboré pour l'Année internationale de l'alphabétisation qui a eu lieu en 1990. Nous sommes donc très fiers de pouvoir vous présenter maintenant le Livre de l'Année internationale.

Le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec, c'est plus de 40 groupes populaires à travers le Québec qui, dans des conditions difficiles réussissent à rejoindre des milliers d'adultes analphabètes. Des personnes qui, malgré leur âge, n'ont pas appris les rudiments de la lecture et de l'écriture et qui sont prêtes à fournir les efforts nécessaires à cette démarche d'apprentissage.

Ce livre, c'est l'aboutissement du «Voyage du Livre», projet de portée internationale auquel le RGPAQ s'est joint en faisant circuler à travers le Québec le Grand Livre de l'Année internationale. C'est à travers le «Voyage du Livre» que plus de 500 textes ont été rédigés par des participants et des participantes des ateliers d'alphabétisation. Le format de ce Grand Livre bleu ne permettant pas de le faire circuler, nous avons donc conçu celui que vous avez maintenant entre les mains et qui est en fait, un recueil d'une centaine de textes extraits du Grand Livre.

Le Livre de l'Année internationale est donc dédié à tous ceux et à toutes celles qui ont participé à leur façon à ce beau voyage: c'est par les efforts soutenus des personnes en démarche d'apprentissage de la lecture et de l'écriture que le projet du livre a pu se réaliser.

C'est aussi grâce à la participation d'une foule d'autres personnes... Mentionnons les animatrices et les animateurs des groupes qui, sans relâche et à partir des maigres ressources dont ils et elles disposent, réussissent à redonner espoir à des personnes qui, bien souvent ne pensaient pas qu'elles seraient capables d'apprendre. C'est en surplus de leur tâche de formation que les intervenants et intervenantes des groupes d'alphabétisation ont soutenu les activités de l'Année internationale et, plus particulièrement, la publication de ce livre.

Il faut aussi souligner la participation du comité de travail spécialement mis sur pied pour coordonner les activités prévues par le RGPAQ pour l'Année internationale. Ce comité, formé d'intervenants et intervenantes des groupes d'alphabétisation de différentes régions du Québec, s'est rencontré presque à tous les mois, de septembre 1989 jusqu'en mars 1991. Mentionnons aussi l'énorme travail réalisé par Christiane Fabiani tout au long des deux années qu'elle a consacrées au Regroupement pour mener à bien cette audacieuse

programmation, de même que celui de Louise Miller qui a été de toutes les étapes et de tous les événements entourant l'Année internationale et le Voyage du Livre.

Il me reste à vous parler des membres du « jury provincial » qui a eu la lourde tâche de choisir les quelques textes qui ont été transmis à l'UNESCO pour la publication du Livre mondial de l'Année internationale[1]. C'est ce même jury qui a aussi sélectionné les textes qui vous sont présentés ici.

Il s'agit de: Sylvie Bernier, Micheline Labarre, Marie-Claude McKenzie, Christiane Gagné, Madeleine Jean, Marjorie Villefranche, Ken Landry, Fernanda Ferreira, Georgette Latendresse, Mario Raymond, formateurs et formatrices en alphabétisation; Irma Bergeron, Paul-Henri Morin et Alain Mireault, participants et participante en alphabétisation; Pierre Lachance, graphiste, Michel Tremblay, auteur ainsi que Christiane Fabiani et Nicole Delva du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec.

Pour vous parler de cet énorme travail de sélection qui a été à la fois une expérience très particulière, je laisse la parole à Michel Tremblay membre du jury.

« On faisait tout simplement le tour de la table; on lisait un texte, on disait ce qu'on en pensait. On essayait de trouver un consensus; la plupart du temps c'était des coups au coeur, une espèce de sincérité très simple. Il y a même un texte qu'on a primé, qui était écrit en créole et ça c'était le fun aussi de voir que des gens apprenaient à lire et à écrire dans leur langue.

« (...) on entend parler de l'alphabétisation sans en voir jamais les fruits; alors, avec ce livre-là on va pouvoir voir ce qui se passe. Comme c'est très touchant il y a le côté du coeur aussi; ***ça fait du bien au coeur et à l'âme de voir que cela est possible, que ce livre-là est possible. Ce livre-là est un témoignage qui, j'en suis absolument convaincu, va toucher profondément.»***[2]

À vous maintenant de découvrir les espoirs, les craintes aussi de ces personnes qui, lentement, pas à pas et au prix de grands efforts, en sont à découvrir la magie de l'écriture et de la lecture... À vous aussi de revivre toutes les émotions contenues dans ces mots. Bonne lecture.

Nicole Lachapelle
Coordonnatrice, RGPAQ

1. **Words are what I've got,** Writings by learners from all around the world during International Literacy Year. Compiled by the International Task Force on Literacy, Toronto, Sister Vision Press, 1991, 145 p.

2. Propos de Michel Tremblay recueillis par Sylvie Pelletier, novembre 1992.

Une association fructueuse

La Fondation Alpha Pop est heureuse de s'associer encore une fois au RGPAQ pour vous présenter ce livre, témoignage vibrant de l'effort encore trop peu reconnu de milliers d'adultes ayant résolu d'apprendre à lire et à écrire malgré les nombreuses difficultés.

La Fondation Alpha Pop est née en novembre 1989. Ses objectifs sont de :

- promouvoir le développement de l'alphabétisation et celui des groupes populaires autonomes;
- promouvoir le développement de moyens pouvant permettre aux personnes analphabètes d'exercer l'ensemble de leurs droits sociaux;
- sensibiliser la population ainsi que les intervenants sociaux à la problématique de l'analphabétisme.

Ce livre est, pour nous, un bel exemple de tout le travail effectué par des groupes populaires d'alphabétisation, pour certains, depuis plus de 25 ans. Un travail souvent méconnu, réalisé dans l'ombre, au fil du quotidien. Ces groupes, toujours avec une philosophie qui s'apparente à celle qui sous-tend les pratiques d'éducation populaire autonome, rejoignent quelques milliers de personnes analphabètes qui, peu à peu, apprennent à « oser », apprennent à prendre la parole et à se libérer par la lecture et l'écriture.

Les apprenants et les apprenantes en alphabétisation sont des personnes qui, pour une raison ou une autre, (pauvreté, obligations familiales, éloignement, maladie, rejet du système scolaire...) n'ont pas réussi complètement à s'approprier les codes sociaux et culturels que représentent la lecture et l'écriture.

Ce sont souvent des personnes qui ont développé un sens de la débrouillardise formidable pour réussir à fonctionner sans savoir lire ni écrire. Un jour pourtant, elles ont décidé de faire un pas de plus pour vaincre ce handicap social.

C'est grâce à l'implication de plusieurs partenaires que la publication de ce livre a été rendue possible. À ce chapitre nous nous devons de souligner la généreuse participation financière de plusieurs communautés religieuses qui, selon la recommandation de la Conférence religieuse canadienne — section Québec, ont largement contribué au programme d'activités de l'Année internationale du RGPAQ et tout particulièrement à la publication de ce livre.

Il faut aussi souligner la participation du Secrétariat national à l'alphabétisation et de la Société canadienne des Postes pour leur soutien tout au long de l'Année internationale.

La société Nabisco Brands Canada Limitée a elle aussi contribué, par le biais de ses dons à la Fondation Alpha Pop, à la réalisation de ce projet.

Bien que les ressources financières soient essentielles pour mener à bien un tel projet, il reste qu'il faut beaucoup plus qu'un budget pour assurer la publication d'un tel livre! C'est grâce au travail de personnes comme Christiane Fabiani, Nicole Delva, Sylvie Pelletier, Nicole Lachapelle et, moins directement peut-être ces dernières années mais avec tout autant d'intérêt, Louise Miller, que le projet du livre est devenu réalité!

La Fondation Alpha Pop tient à remercier chaleureusement toutes ces personnes. Nous tenons aussi à féliciter de toutes nos forces chacun des auteurs de ce livre en espérant qu'ils et elles auront pu vous transmettre un peu de leur merveilleuse expérience. Derrière les quelques textes qui suivent se cachent de nombreuses histoires de vie. Pour nous, ce sont l'espérance et le courage de ces personnes qui font surface à chacune des lignes de ce livre qui veut tout particulièrement leur rendre hommage : ce livre, c'est d'abord et avant tout LEUR livre.

Jean-François Aubin
Fondation Alpha Pop

Automne 1988, quelque part sur la planète

Une rencontre : des intervenants en alphabétisation d'une trentaine de pays sont réunis pour réfléchir à différents moyens de souligner l'Année internationale de l'alphabétisation qui s'en vient.

Un objectif : porter un message d'espoir à ceux et celles qui veulent apprendre.

Une idée folle : demander à tous ceux et à toutes celles qui, à travers la planète, sont en train d'apprendre à lire et à écrire de porter ce message.

Un merveilleux symbole : faire un livre qui voyagerait, portant leurs messages, leurs témoignages et leurs rêves.

Lorsque le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation s'est penché sur ce projet, la réponse a été spontanée, claire : le Voyage du Livre serait l'élément central de son action tout au long de l'Année internationale de l'alphabétisation.

J'ai suivi le Livre tout au long de l'Année, de région en région. Avec à chaque fois beaucoup d'émotion, je l'ai fêté avec les participants et les participantes des groupes. J'ai découvert leur richesse; j'ai senti leur fierté; j'ai partagé leur joie.

Je l'ai maintenant entre les mains et je sens toute la vie qu'il porte, tout l'espoir qu'il véhicule. Pour moi, ce Livre, c'est « la parole qui reste », c'est le dessin de tous ces mots qui se bousculaient dans leur tête.

Ce qu'ils voulaient partager avec nous est maintenant reproduit dans ce Livre : ces contes qu'ils racontaient à leurs enfants, ces lettres d'amour qu'ils voulaient que l'autre conserve, ces histoires de leur vie, difficile mais riche d'enseignement, ces lettres de critiques et de revendications à ceux qui dirigent notre société et qui prétendent les représenter tout en ignorant leurs attentes et leurs besoins.

Ce Livre est une mine d'or pour tous ceux et toutes celles qui veulent écouter, découvrir toute la sagesse, toute la richesse de ces personnes qui, hier encore, ne savaient ni lire ni écrire mais qui ont désormais le pouvoir de conserver et de faire circuler leurs paroles, leur vérité, leur réalité.

Il est maintenant temps de tourner cette page et de les écouter.

Louise Miller
Permanente au RGPAQ de 1983 à 1990
Responsable du dossier Alphabétisation à la FTQ

Québec

Atout-Lire

Estrie

L'Arbralettre

C'est dans la région de Québec que le « Voyage du Livre » a commencé. L'événement régional a eu lieu à l'hôtel de ville de la ville de Québec, le 8 septembre 1989 et des représentants du RGPAQ ont remis le Livre aux représentants de la région de Québec.

« J'étais content qu'on m'ait demandé d'aller chercher le Livre. C'était un honneur. Quand je suis monté sur la scène, j'étais fier. Je ne savais pas qu'un jour, j'irais à l'Hôtel de ville à une réception pour le monde qui ne savent pas lire et écrire. J'étais content parce qu'il y avait du monde des autres régions : de Montréal, du Bas-du-Fleuve... Ça montre qu'il y a beaucoup de monde qui ont de la misère à lire et à écrire.

Ça va faire du bien pour aider le monde gêné de ne pas savoir lire et écrire. Ça va faire du recrutement. Les gens savent pas que je viens à Atout-Lire et ils me posent des questions. Moi, je ne suis pas gêné de ne pas savoir lire et écrire. Il faut que les personnes qui ne savent pas lire et écrire se dégênent. C'est pas à cause qu'on sait pas lire et écrire qu'on n'est pas intelligent. On est capable de faire d'autres affaires et on est capable d'apprendre. Je veux dire ça au monde.

Je veux dire aux gens des autres régions aussi d'écrire dans le livre et de participer. Ça me tente d'écrire dans le livre avec mon atelier. Ce livre-là va se promener partout. C'est important pour le montrer à tout le monde pour que les gens savent que c'est important de savoir lire et écrire. »

Guy, participant du groupe Atout-Lire

Propos recueillis par Sylvie Bernier du groupe Atout-Lire

7/5/90

Christian Bouch

Mille Mots

Mille Mots ne peuvent dire cequ

Je ressens de malphabétise.

Depuis 2 annees que Je suis atou-lire.

Comme un Diamon il me Fasone.

Comme un perle il me polisse.

Comme du cristal ils me'sente.

La chance de pouvoir parlle de pouvoir
dire cequon recen de s'alphabétise.
vous réunise toute ces chose et seci
devien un tresor dinstresson

Fin

J'ai été à l'école jusqu'à la deuxième année. Mon père venait me chercher à l'école. Je perdais toujours connaissance. Ma mère m'a gardée à la maison pour prendre soin de mes frères et soeurs. J'allais plus à l'école. Ensuite je me suis mariée à l'âge de seize ans. J'ai eu des enfants. Ils allaient à l'école je n'ai pas pu leur montrer rien. Je ne savais pas lire ni écrire. J'étais trop gênée pour le dire. Mon amie un jour me donne un roman pour lire. Elle m'a parlé d'Atout-Lire je suis allé. Maintenant je sais un peu lire, écrire et calculer.
On à des bonnes animatriccer et animateurs. Les verbes sont durs un peu pour moi. Je ne comprend pas encore mais j'aime tout ce qu'ils me font faire. Le 8 septembre nous avons parlé de l'année de l'alpha. J'ai beaucoup aimé ça. J'ai connu beaucoup de personnes. Je ne savait pas quil y avait tant de personnes qui ne savait pas écrire ni lire.

signé Micheline Tanguay
groupe 4
16 octobre 1989

Je suis Edelmira Moreno. Je viens du Salvador.
Pour moi la meilleure manière de savoir,
me débrouiller c'est d'apprendre très bien
le francais. C'est une langue très difficile.
Mais il faut l'apprendre. Après ça, ici à Atout-Lire,
tous les professeurs nous donnent une ambiance
chaloureuse. Et aussi les autres élèves.
Puis ils sont presque de mon âge. Et ils sont
Québécois(e)s. Et nous apprenons lentement
mais c'est sur que c'est comme ça
que les personnes âgées apprennent.

Edelmira Moreno
16 octobre 1989

si j'aitais un arbe: Je serais un chêne; un enfant passerais, je lui dirais "Stop petit" le petit dirais "Qui me parle" C'ais moi le chêne" où êtes vous" "devant toi petit" "Ha oui que veux tu grand chêne" Je veux que tu dit au monde entier qu'il arrête de couper mes amie" pourquoi grand chêne, "parce que si on laisse faire les grands détruire la nature il ne me restera plus d'amie d'arbe dans ce monde, et ça serais un grand vide pour chaqu'un de vous, mais les grandes personnes ne le voellais pas se qui se passe au il le voiyais pas se qui se passe ou il ferme les yeux"" pourquoi il ferme les yeux" il vivre pour l'argent sent penser le mal qu'il fon a la n'ature, toi petit tu va courire et dire d'arrete de detrire la foret.

Le petit par en courent pour leur dire d'arrête.

Pierrette
Céline

Si j'étais un arbre

Si j'étais un arbre, je serais dans une campagne,
où l'air est pur, avec des racines, bien enraciner,
dans le sol, avec le tronc bien droit, les branches
bien solides, un arbre qui donnerais des bons fruits
de la nature, je serais très heureuse. Les oiseaux
viendraient se percher sur mes branches pour
se reposer et faire leurs nids, et j'entendrais le cris
des petits oisillons, comme ce serais merveilleux
de voir leurs mères dorloter avec amour leur petits.
Et au plus loin je regarderais les autres arbres,
autour de moi, avec dignités et grandeur, et toute
leur feuilles de toute les couleurs, font rêver
les petits arbres à devenir grand.

Yvette Muise
Cours été 1990

Si j'étais un chêne

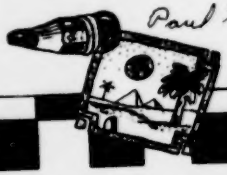
Je me promenerais dans la foret.
Avec mes petit pour ramasser les vidanges
qui fait moûrir les racines de mes frères
et mes soeurs.

Micheline Tanguay

Le 4 juillet 1990

Les personnes, regardes
les oiseaux qui nous donnes un
air de liberté.
Je voudrai vivre toute les jours,
de ma vie la vitesse et s'envolée
pour se diriger instinctivement,
toutes les jours sont se soucier,
du landemain.
Voller en Hélicoptère, pour se
déplacer librement, pour voire
le ciel et la terre.
Les animeaux, les oiseaux et tout
ce qui est sur la terre.
Que Dieu à créé pour les hommes.

Paul Henri Morin



La Grenouille et moi.

Ô Toi petite grenouille que je déteste.
Ô Toi qui fait des bonds pour avancer.
Ô Toi qui t'habille d'une couleur
non appétissante.
Ô Toi qui vit dans les marais.
Ô Toi qui est toute gluante.
Ô Toi que je ne toucherai jamais.
Ô Toi qui fait parti des batrciens.

Pour finir,
je ne les toucherai pas
du tout de toute ma vie.

par : Dany Ramone.

Pour moi quand j'étais sur la rue sur-le-cap.
Ça me fait penser! Je voyais des couvre-lits
sur la corde à linge, et c'était tres beau à voir
pour le monde, quand on s'habrier c'était
très chauds pour les petits et les grands
on était très confortable. Je donne les couleurs
de l'image comme je les voir pour moi,
c'est beau. Le noir me fait penser en lenfer,
le rouge c'est du sang, le bleu c'est le ciel,
le vert c'est de l'herbe, le blanc c'est de la neige
pour voir patiner et faire des bonhomme
de neige, quand j'ai fini cela je me réchauffe
avec les couvre-lit que ma mère à fait pour moi,
et je suis très joyeuse.

Pierrette Bernard

Rêve d'enfant

Si j'etais en campagne, je serais heureuse,
je sauterais dans l'herbe, je gambaderais,
dans des chemins inconnus.

Mais malheureusement, je suis dans
une ville, vêtu pauvrement, mais avec
un coeur pur.

Et au plus profond de leur coeur d'enfant,
il pense à leurs souvenirs passés,
de cette campagnes tant désirée.

Mais je marche, sans savoir trop où je vais.

Je m'ennuie en ville.

Mais aujourd'hui je m'en vais avec
mes parents en campagne pour y rester

Yvette Muise
Cours été 1990

Le corail de la mer

Ca fait très longtemps.
Dans mon pays, quand j'étais petite
mes parents m'avaient amené
à la mer, pour passer des vacances
et sur la plage pleine de coquillages
j'en avais pris de toute sorte.

Mais aujourd'hui que je regarde
un corail de la mer.

Dans ma tête c'est comme si
je regardais une feuille d'erable
toute tricolore en automne

C'est très beau de mélanger
les deux idées qui me font sentir hier
et aujourd'hui

Edelmira Moreno
20 août 1990

En septembre 1989, gros branle-bas de combat à L'Arbralettre. Pour agrémenter notre quotidien déjà surchargé, on s'embarque dans une aventure un peu « fofolle » : convier la population de l'Estrie à un événement-spectacle dans la salle la plus imposante de la région. Tout ce que l'on sait à ce moment-là, c'est que le 13 décembre 1989, le rideau va se lever, les jeux seront faits et il ne sera pas possible de reculer.

Le défi : rassembler 45 000$ en trois mois, bâtir un spectacle qui permette à la fois de passer un message profond avec une réelle efficacité tout en offrant un divertissement rafraîchissant et finalement susciter la participation du maximum d'apprenants. Tout le monde avait à apprendre dans cette aventure, l'occasion était belle pour susciter une mobilisation autour d'un projet collectif. Les thèmes liés à l'Année internationale ont baigné les ateliers quotidiennement, des textes originaux ont vu le jour et les apprenants se sont donné des défis concrets. La participation de six d'entre eux a été mise à contribution de façon particulière et ils ont fait preuve de beaucoup d'audace en acceptant de monter sur les planches à côté d'acteurs professionnels.

Le 13 décembre 1989, devant plus de 600 spectateurs, le rideau s'est levé et la magie s'est opérée. Le lendemain, dans le quotidien « La Tribune » paraissait une critique tout à fait élogieuse. Entre autres, on pouvait lire : *« Le prétexte premier en était un d'information. Or, jamais contenu n'a-t-il été communiqué avec pareille efficacité par le biais d'un enrobage tantôt poétique, tantôt humoristique, tantôt dramatique, tantôt féérique donnant lieu à un ensemble logique en son tout et signifiant en chacune de ses parties.»*

Mission accomplie pour les apprenants qui gardent de cette expérience un souvenir impérissable. Expérience émouvante, touchante et combien motivante. Après le spectacle, c'était l'euphorie, les larmes, la fierté. Ce soir-là, plusieurs textes ont été insérés dans le Livre. Nous vous en livrons quelques-uns dans les pages qui suivent.

Serge Courchesne du groupe L'Arbralettre

Le spectacle de l'Arbrelettre

Je suis allé au spectacle, à la salle Maurice Bready à 20 h 00, il avait quelques étudiants au spectacle, quand l'heure est venue je me suis assis pour regarder, j'ai bien aimé ça tout en regardant le spectacle, c'était drôle quand Andrée Bourg lisait le menu du Restaurant, mais c'était un peu triste quand elle voulait pas dire à son ami qu'elle allait à l'école, elle lui disait qu'elle allait magasiner et il lui a dit de partir.

Michel [illegible]
31/1/90

Comment je vois la tournée du Grand-Livre

« On n'écrit pas l'histoire pour qu'on puisse simplement la lire.
On la lit, parce que l'histoire a existé. »

Don Marcos Noronha

Ce Grand-Livre contient déjà l'histoire. Il existe parce que des gens, dans toute leur simplicité, ont bien voulu écrire dans ces pages blanches leur vécu. C'est une histoire qui ne se terminera plus, qui ne fait que commencer, puisqu'on aura toute la vie pour la continuer.

Ces récits racontent l'histoire des gens qui ont brisé les barrières du non-savoir, qui ont assumé leurs difficultés à lire et à écrire pour devenir des apprenants.

Ce livre contient des morceaux d'histoire vivante, des situations assumées et dépassées. Il est rempli d'émotion. Il dégage une certaine énergie qui suscite de fortes réactions partout où il passe. Les gens l'attendent avec impatience.

Son périple a commencé à Québec le 8 septembre dernier. Il a fait un saut à Sept-Iles avant de s'arrêter à Sherbrooke où il a été reçu avec tous les honneurs dans l'Événement-Spectacle du 13 décembre : « L'Arbralettre s'illumine. »

Ç'a été avec beaucoup de fierté que la délégation de Sherbrooke a pris possession du Livre. Après le spectacle, les gens se sont approchés de la scène pour pouvoir le toucher, le voir de proche. Un peu de déception... Il n'y avait que des signatures. Les textes n'y étaient pas encore insérés.

À L'Arbralettre, le Grand-Livre a fait le tour des classes; à ce moment-là, en plus de déposer notre signature, quelques apprenants en ont profité pour écrire aussi un petit message. Il fallait le rendre plus vivant.

Le 2 février 90, une autre délégation part de Sherbrooke avec la mission de l'apporter aux apprenants de la région du Lac St-Jean.

À l'hôtel de Chicoutimi, on a rencontré Louise Miller, qui avait en sa possession tous les textes de Québec, Sept-Iles et Sherbrooke, prêts à être insérés dans le Grand-Livre avant la remise.

Après le souper, le moment est venu à la délégation de Sherbrooke de faire son entrée en scène. Moi, je portais le Grand-Livre et j'avais un petit discours à faire. Les autres me suivaient en arrière 2 par 2.

Au son de la musique-thème de « Love Boat », je devais traverser toute la salle avant de le déposer sur une table d'honneur. C'est là que j'ai senti l'effet que peut déclencher ce livre. C'est vrai que j'avais « le trac », à peu près au centre de la salle, je l'ai levé automatiquement pour que les gens puissent le voir.

Les gens applaudissaient plus fort. J'ai eu l'impression d'entendre des cris... J'ai eu la « chair de poule ». Ces gens-là savaient que le Grand-Livre contenait les textes, des morceaux d'histoires vécues, remplis d'émotions... Et j'ai pu sentir dans ma peau toute l'énergie qu'il pouvait s'en dégager.

Son périple se poursuivra à Trois-Rivières, St-Jean-sur-le-Richelieu, Montréal pour se terminer à Québec le 10 décembre 90, Journée Internationale des droits de la personne.

Sortis un peu de l'inconnu, des apprenants du Québec auront pu exercer leurs droits en écrivant l'histoire, pas simplement pour être lue, mais parce qu'elle a réellement existé.

Malu Collette
Immigrante-apprenante en français de base
13 février 1990

Saguenay / Lac Saint-Jean

Centre Alpha La Baie

Centre Alpha Dolbeau

Centres Mot-à-Mot

L'immensité de nos étendues, leur histoire particulière et leur physionomie bien marquée distinguent notre région de toutes les autres régions du monde et en font un royaume.

Sa situation géographique lui fait des frontières naturelles qui sans trop l'isoler lui permet de garder un caractère propre.

Ses dynamiques « bleuets » se sont acquis avec le temps une réputation de gens dynamiques et un événement comme l'Année internationale, les a marqués grandement. Laissons-leur la place:

« J'aime beaucoup l'idée du bateau et les ballons. Je ne savais pas qu'il y avait autant de monde en alpha. Ça m'a surpris. Ce soir-là j'étais fier d'entrer dans ce groupe.»

Alain Villeneuve

« Quelle magnifique activité nous avons vécue!

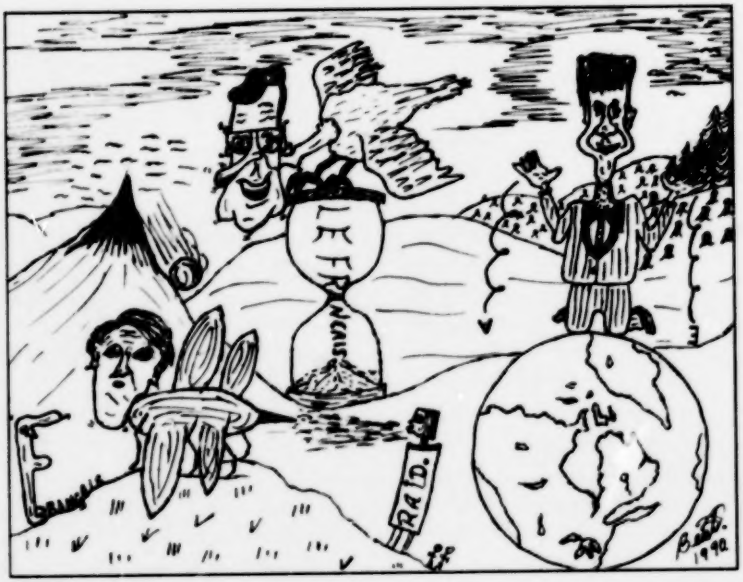
Nous avons été accueillis chaleureusement par le capitaine et son équipage. L'embarquement à bord du paquebot était décoré d'une beauté féérique, agréable à voir par ses couleurs superbes, nous mettant le coeur à une grande fête.

À l'intérieur, nous avons dégusté avec plaisir un vin d'honneur offert par la ville de Chicoutimi, suivi d'un souper délicieux agrémenté de musique d'ambiance.

Pour l'arrivée du livre « Témoignage » nos impressions sont: touchantes, émouvantes, frissonnantes, grandioses, excitantes, impressionnantes. Connaissant des personnes de l'extérieur qui portaient ce livre ça m'a beaucoup émue. Cela nous a donné à penser que l'alphabétisation est une chose importante qui a été mis en marche et cela doit continuer encore davantage à travers le monde. Cet événement a été clôturé par une soirée dansante.»

Le groupe de Chicoutimi-nord

Propos recueillis par Christiane Gagné du Centre d'alphabétisation de St-Honoré



Bert

La Baie 24 octobre 1989

Mme Hélène Fournier

Bonjour chère amie.

J'espère que tout va bien chez toi ?

Surprise sans doute, car habituellement on se téléphone, c'est moins de casse-tête.

Eh ! bien, après mon retour de voyage chez toi, où tu n'as pas cessé de me dire combien tu aimais tes cours de français et de mathématique. J'ai décidé de suivre tes conseils et comme tu me disais " Laissons le téléphone, reprenons nos crayons, surtout les rouges pour corriger nos fautes et s'écrire plus souvent."

Comme tu as pu le constater je suis aussi enthousiasmée que toi. J'allais oublier de te donner des nouvelles de ma petite famille, elle sont tous de bonne humeur et en santé.

Nos amitiées à tous les tiens

Affectueusement

Mamie

La Baie 24 Octobre 1989

Mes Jule St-Laurent

Bonjour mon ami

Je ne sais pas qu'est-ce que tu vas penser, mais j'ai le goût de te parler un peu de moi. Ça va très bien, je suis toujours en forme, la santé est bonne.

Imagine-toi je suis retournée à l'école. J'ai des cours deux fois par semaine le lundi et le mardi après-midi, j'aime beaucoup cela c'est une culture pour moi. J'ai des activités presque tous les jours, à part si j'ai le temps de faire mon ménage, mais je veux cela parce que le temps se passe plus vite.

Toute seule c'est ennuyant! Je veux savoir qu'est-ce que tu es devenu? depuis deux ans je n'ai pas de tes nouvelles. J'aimerais bien le revoir on a passé de bons moments ensemble. Je te dis Adieu.

Irma Bergeron

La Baie 24 Octobre 198?

Mme Alfida Gatte
Isle

Bonjour.

Tu vas bien te demander pourquoi je t'écris aujourd'hui. Tu sais je pensais à toi souvent ces derniers temps. J'ai rêvé à toi, que tu me rendais visite, nous nous rappelions nos beaux jours d'enfance, la petite école.

Tu étais dans un beau jardin fleuri où il y avait beaucoup de marguerites et de fleurs sauvages.

Avec ton beau chapeau bleu, ta belle robe bleue, tes grands yeux bleus, et ton sourire radieux, tu venais vers moi en sautillant comme une gazelle sauvage. Tout à coup, je me réveille et tu n'étais plus là. Je me suis dis demain il faut que je lui écrive.

Alors me voilà, un petit mot gentil chaud au cœur.

Comment vas-tu? Bien je l'espère et que tu es mariée, tu as de beaux enfants, tu profites de la vie. Tes enfants sont tous partis de la maison.

Moi ça va pour ma famille je n'ai qu'une fille qui demeure dans le Sud, et je suis grand-mère de quatre petits enfants, deux garçons et deux filles. Donc je termine ma lettre espérant recevoir une réponse à bientôt

Ton amie de toujours Rita

La Baie, 24 Octobre 1989.

Mme Janine Hamelin.

Bonjour chère soeur.

Tu ne sais pas qui t'arrive aujourd'hui, c'est Lucienne.

Depuis longtemps je désirais te donner de mes nouvelles. Je puis te dire que tout va bien ici, j'espère qu'il en est de même pour toi.

Je vais t'annoncer quelque chose de nouveau.

Imagine que je fais un retour à l'école, et j'adore ça. Pour moi c'est une satisfaction personnelle, tu sais après tant d'années ça fait du bien de se recycler.

Notre professeur est très gentille, elle nous donne de bonnes explications.

Nous sommes douze dans notre classe, et je me rends compte que pour moi, ce sont des amies, que je rencontre. Alors je te quitte à la prochaine.

Ta soeur Lucienne.

L'alphabétisation

L'alphabétisation va m'apporter de me perfectionner en écriture et une meilleures compréhension des textes. Surtout être capable d'écrire des lettres, parce que je pourrais correspondre avec des gens d'autres pays, de connaitre une nouvelle culture te pour mon utilité personnelle. Aussi pour lire couramment parce que c'est très important de savoir lire car c'est une chose dont on a bessoin quotidiennement.
L'alphabétisation est utile ne serait-ce que pour lire les journaux et se tenir au courant de ce que se passe dans le monde. C'est en lisant beaucoup que l'on apprend et qu'on perfectionne son français. En somme l'alphabétisation est une culture importante aujourd'hui si l'on veut connaître l'évolution.

Laurette Côté
Danielle Gilbert

Mes cours en Alphabétisation

Nous venons pour apprendre les mathématiques
apprendre à lire et écrire en un mot apprendre
notre français. Le cours nous amène à vivre avec
les autres car on a beaucoup de misère à fonctionner
en groupe. Il nous apprend à apprécier les autres
et nous donne beaucoup d'idées pour nous exprimer.
Nous sommes capables de discuter et de donner
notre opinion. Le cours nous apporte beaucoup
plus à venir car nous avons beaucoup de misère
à nous exprimer il faut toujours que le monde nous
écoute quand nous voulons nous exprimer.
Le professeur nous aide beaucoup à comprendre
beaucoup de choses.

Lyne Lavoie
Pauline Simard

Bonjour les amis du cours alpha.
Nous sommes un petit groupe
et on est heureux de vous écrire.
Nous suivons des cours alpha pour
ne pas oublier ce que l'on sait déjà
et aussi pour en savoir plus.
De plus, les cours nous donnent
l'occasion de sortir pour rencontrer
des gens qui ont les mêmes difficultés
que nous car nous sommes des
personnes handicapées.
Nous sommes heureux de nous
comprendre les uns les autres.

Merci de nous lire,
Un groupe alpha

Mon problème est l'écriture.
Je m'empêche de faire ce que je veut
dans la vie comme des jeux de groupe,
ou écrire des lettres je trouve cela dif-
ficile. Même à mon travail, j'ai des
problèmes, toujours causés par l'écriture,
je me cache pour ne pas que personne
puisse rire de moi, c'est pour cela que j'ai
décidé de prendre des cours dans le but
d'avoir plus confiance en moi. J'aimerais que
tous ceux qui ont des difficultés, puissent
faire le pas ça vaut la peine.

Carole

C'est dans le but d'être capable
d'écrire de belles lettres
à mes enfants que j'ai entrepris
de me lancer corps et âme
dans ce cours d'alphabétisation.

Après quelques semaines,
je peux constater que je suis encore
capable d'apprendre.

J'aime beaucoup l'ambiance
et le travail en équipe.

Je n'ai qu'un souhait, c'est
persévérer dans cette démarche.
Réussir à bien lire et bien écrire
voilà le but que je me suis fixé.

Marie-Ange
23 janvier 1990

J'aime la vie à mon école.

Mais des foir? Je naime par le françai

Mais mon professeur est persévérente.

Car elle veut que Chaprendre le françaus!

et les mots dans le dictionnaire.

Signatur: Michel St-Germain.

Depuis six ans que je vais a l'école
et je l'ai apprecié beoucoup.
tel que francais matts
j'aime l'ambiance et ça va terrible
avec les profs.
J'espere continuer au centre Alpha

Serge Cantin

Sur les amoureux.

Au début de l'hiver deux êtres ce sont
Partager quelque paroles.
Tout en marchant dans cette neige
si blanche le long des sentiers bordée
de érable.
Ils se trouvèrent des points communs.
Depuis ce moment l'eurs coeur se mirent
à palpiter l'un comme l'autre.
Les attirences qu'ils ont l'un pour l'autre
fait qu'ils deviennent peu à peu des
amoureux fidèles. après plusieurs années
ils partagèrent les joies et les peines de
la vie de couple. Quand la neige tombe
à nouveau sur leurs cheveux grisonnants.
Ils se souviennent encore de leur
premier mot doux échanger dans le
petit sentier bordée d'érable.

Sylvie Goucet

FIN

A l'école les heures que nous passons
Les formateurs
Pour mieux nous aider se
Hâte sans trop nous presser a bien apprendre
A bien saisir les explications, les règles nécessaires au
Bon français ecrit
Et en mathématiques
Tout en nous aidant a progresser
Il aime nous être utile dans differents domaines
Suivant que chacun peut en tirer profit
Avec douceur et patience
Tout en s'améliorant ce qui est dans notre
Intérêt
On doit faire un effort et ne pas dire
Non a l'alphabétisation.

Yvette

Pourquoi je viens suivre
des cours d'alphabétisation.

Je suis des cours d'alphabétisation pour
mes besoins personnels. L'alphabétisation
va m'aider à accomplir des choses que
je n'ai jamais voulu faire parce que je ne savais
pas assez bien écrire. J'ai refusé différents
postes à cause de mon manque d'instruction.
J'avais peur de faire rire de moi parce que
je ne saurais pas écrire correctement.
Le groupe de l'AFEAS m'avait demandé pour être
secrétaire et j'ai dû me trouver
une excuse. Je ne leur ai jamais dit que c'était
à cause de mon français écrit. J'avais toujours rêvé
reprendre mes études mais cela
me gênait un peu. Aujourd'hui. J'ai mis
ma timidité de coté. Je viens en alphabétisation
pour moi, pour ma satisfaction personnelle
et pour mes petits enfants.

Marie Emond

Je viens suivre des cours
en alphabétisation pour améliorer
mon français et mon écriture.
Je suis en alphabétisation pour avoir
plus confiance en moi pour écrire
des lettres à mes parents et amis.
J'étais bien déçue au mois de
septembre de ne pas avoir de cours
en alphabétisation. Je me suis dit:
« J'espère qu'au mois de janvier,
je pourrai continuer ce que j'avais
commencé l'an passé ».

H.B. P.G.
30 janvier 1990

L'hiver

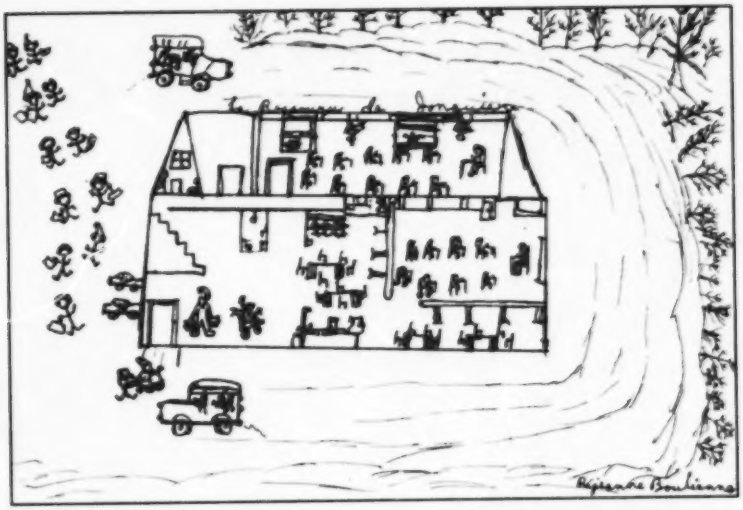
Quand j'etais jeune j'aimais jouer
du balon balai l'hiver à St-
Marguerite Marie et jouer avec
la Neige je fais des forts et des
bonshommes de Neige et j'aimais
faire du Shy Dolbeau il y a
Vais des belles pentes à pique

Diane Vallée

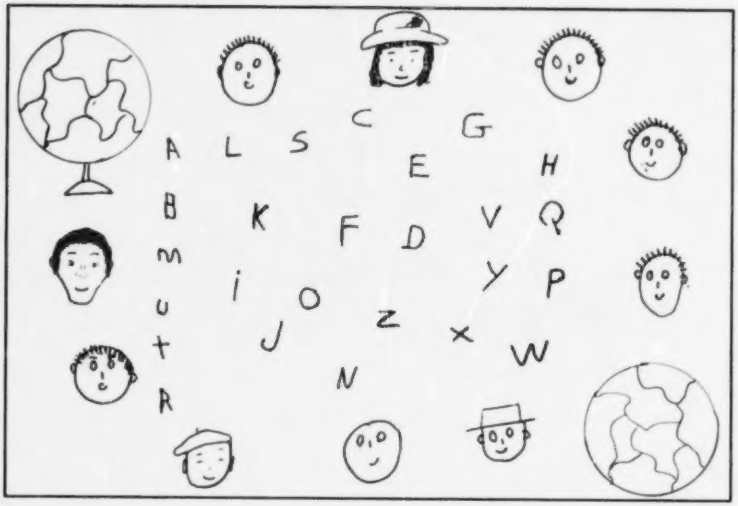
Et pourquoi pas!...

Tu cherche une solution
à ton petit manque d'instruction?
Prends tes livres et tes crayons
et viens dans un centre d'alphabétisation.
Il y a plein de gens compétents qui son la
pour t'enseingner t'aider
et même t'encourager.
Peu importe que tu saches lire
et écrire ou presque pas
il ne faut pas en être gêné.
Ce petit problème peut se corriger;
Tu sortiras fier (e) et heureux (se)
d'avoir appris et compris
certaines choses durant ton s'éjour
dans un de nos centres d'alphabétisation.
Viens si tu en as le goût!

D. B.



Réjeanne Boulianne


A L S C G
E H
B K F D V Q
m
i O Y P
u
J Z X
t W
N
R

Année internationale

Pourquoi je viens suivre
des cours par ce que je n'e pas ecrit
depuis que j'étais sorti de l'ecole
à l'age 13 ans, que je fais parti
d'organisation et que j'avais de
la difficulté à écrire et que je faisais
semblant d'ecrire. Maitenent
je suis contant je sais écrire.

Joseph
âge 78 ans

Mauricie / Bois-Francs

Alpha-Nicolet

Ludolettre

COMSEP

Laurentides / Lanaudière

L'ABC des Manoirs

DÉCLIC

Tous pour un et un pour tous

Région Coeur du Québec, appelée aussi région Mauricie / Bois-Francs. Début 1990, la problématique de l'analphabétisme est méconnue par la majorité des gens de cette région. Trois mousquetaires décident donc de relever le défi de porter sur la place publique le problème de l'analphabétisme ainsi que l'alternative qu'ils offrent soit l'alphabétisation populaire. Ces trois mousquetaires sont Alpha-Nicolet, Ludolettre de St-Léonard d'Aston et COMSEP de Trois-Rivières. L'opération visibilité verra le jour! Le défi est énorme: le territoire de la région est très grand avec plus de 300 000 personnes à sensibiliser. Heureusement, nos trois héros ne sont pas seuls puisque les participants et participantes aux ateliers ainsi que les animatrices et animateurs se mettent rapidement à la tâche. Un plan d'action est mis en place et toutes les activités convergeront vers l'objectif ultime de rendre visible l'alphabétisation populaire dans la région. Beaucoup d'énergies sont investies pour communiquer avec tous les médias de notre région. Ils deviennent des alliés sur qui les mousquetaires peuvent compter. Plusieurs articles de journaux et des entrevues dans les médias électroniques sont réalisés. Les mousquetaires et leurs membres sont sur tous les fronts.

La visibilité, c'est important, mais notre trio ne doit pas oublier le Voyage du Livre des apprenants et apprenantes qui arrive à grands pas. Ainsi donc, pour le 16 mars, nos équipiers montent un spectacle pour recevoir en grande pompe les amis et amies des groupes d'alphabétisation du Saguenay / Lac St-Jean qui apportent avec eux le Grand Livre tant attendu. Pièces de théâtre, monologues, témoignages, chansons et danses seront organisés afin de donner toute l'importance qui revient à ce document. L'auteure de « Entre chien et loup », Aurore Descôteaux, accepte même d'être la marraine de cette journée très spéciale. L'opération visibilité ainsi que la journée régionale de l'alphabétisation populaire furent une réussite. Depuis cette année-là, la solidarité entre les trois mousquetaires n'a jamais cessé. Ils lutteront toujours pour l'amélioration des conditions de vie des personnes analphabètes tant et aussi longtemps qu'ils pourront eux-mêmes survivre.

Sylvie Tardif de COMSEP

L'Alphabétisation

Voici ce que l'alphabétisation m'a apporté:
J'améliore mon français j'étais presque
analphabète ce qui me rendait inférieure
et diminuée face aux autres. J'avais peur
de faire rire de moi.

Je n'ai plus peur maintenant de dire
mon opinion mais j'ai encore de la
difficulté à m'exprimer. Je suis toujours
un peu craintive face aux pensées des
autres d'être critiquée. Si Dieu le veut
je vais continué plusieurs années

Serge Guay

poucrgvenalecole pourapante liru
benconprade
mesu madame benvuni alecole acrie

Léonise Louissaint

Qu'est ce que l'Alphabétisation m'apporte?....

La première session d'étude finie, je me suis aperçue que j'avais appris à mieux me concentrer.... prendre le temps de m'arrêter devant un écrit: chose que je faisais à la légère devant la signification d'un mot plutôt que de le chercher dans le dictionnaire.

De reviser mon français, mon écriture et même prendre des notes autour d'une table, conseiller des amis à suivre des cours: chose pas facile mais ça m'a aider à maitriser mon orgueil prendre le temps d'écouter les autres quand ils parlent: Quelle belle réalisation... à faire des mots mystères chose que je ne pensais jamais de m'intéresser...

Le jour ou j'ai eu soixante-cinq ans je voulais préparer ma vieillesse en beauté, mieux situer mes journées en me rendant à mes cours. Ca me fait prendre une marche de l'exercice, un contact nouveau avec des personnes très aimables,

J'ai à amuser avec mon petit fils de six ans; je m'implique dans ses jeux, lui qui aime à écrire, faire des lettres, à parler s'intéresser aux images dans les livres.

Je veux lui aider au moyen des jeux instructifs de lui faire aimer l'école, l'encourager participer pour lui faire confiance parce que c'est la génération de demain; lui apprendre mieux accepter des défaites, les difficultées qu'il rencontretra tout le long de ses études à mieux se débrouiller etc.

Gros merci aux professeurs de l'alpha Nicolet je vous aime beaucoup.

Françoise Proulx
5 février 1990

Face à L'avenir

Savoir

Lire

ET

Ecrire

Cécile Duval

Aujourd'hui plus qu'hier

L'Année Internationale! Ca concerne tout le monde,
vous, nous, moi.
Vous: qui possède un degré d'instruction avancé,
encouragez les personnes autour de vous
qui le sont moins en les incitant sur l'importance
de l'Alphabétisation la base ensuite au niveau
secondaire etc
Nous: agir comme si nous étions des gens
responsable en s'impliquant d'avantage cette année.
Moi: une apprenante, ma matières préférée
est le français, les règles de grammaire.
Je désire aider les autres tout en m'aidant moi-même,
Marchons ensembles dans la même direction.

Cécile Duval

Sa fait quadrans on appris beaucoup de chose
on a changer quand qu'on fais j'ai pas trop
misère ça va bien avant quand j'ai arriver
la première fois s'avais rien j'ai monter beaucoup
de grade. C'est on fait des français et
du composition et autre chose j'aime beaucoup
mes amis est ma mère est très gentille a dit
comme tinu lache pas est les professeurs sont
fine pour nos explique très souvent elle nos dise
c'et correct ou pas.

Paula Nadeau
34 ans
14 février 1990

20 février 1990

J'AVAIS mon GRAND père qui demeurait SUR une
FERME, il ne SAVAIT ni ECRIRE ni compter
Il A LAISSER l'école A l'âge de 12 ANS.
A cette époque là IL FALLAIT qu'il TRAVAILLE AVEC
son père ALLER DANS les CHANTIERS BOCHER du bois
SA VIE n'A pas été FACILE vu le MANQUE d'instruc
tion et le CALCUL.
Il AVAIT l'AIDE un peu de SA femme.
APRÈS SA MORT, il s'est TROUVÉ de pourvu.
Il gagnait un peu d'ARGENT, mais ne SAVAIT pas
l'ADMINISTRÉ.
Il y A eu ACCUMULATION de FACTURES, il RECEVAIT
des CHEQUES, IL ALLAIT TROUVER son FILS qui
était mon père pour lui AIDER quoi FAIRE
AVEC son ARGENTS.
Il y A eu FAILLITE c'est mon père qui A PRIS
son AFFAIRE en MAIN.
QUAND ces petits enFANTS ont COMMENCER À
ALLER A l'école ils nous disaient FAITES vous
INSTRUIRE les enFANTS. APPRENES A ÉCRIRE
et A COMPTER.
Moi J'AI SOUFFERT toutes MA VIE, CA été un
HANDICAPE. pour moi.
Comme il était historeux. Il dit
Venes ici J'AI quelques choses A vous dire
Ce que J'AI APPRIS le mieux DANS MA VIE
SAVES vous quoi.
C'est de FAIRE des clin d'oeil
AUX femmes.
Gabielle.

Il y a assez longtemps l'important cétais
que la plus vieille de la famille aide à sa mère
pour élever les petits frères et les petites soeurs.
Aller à l'école étais moins important.
Dans ce temps là la femme étais destiné
à ce marier et à avoir des enfants à son tour.
Aujourd'hui ma mère ne sait pas lire écrire
ni compter et elle doit demande à tous
et à chacun de lire, écrire et compter pour elle.
Ma mère c'est fait mentir et voler à cause
de tout ça. Elle a honte de dire qu'elle ne sait pas.
Maintenant j'ai esseyé de lui apprendre mais
elle dit toujours tu ne peux pas j'ai la tête trop dur
rien ne peux entrer dans cette tête de cochon.
Il y a pas longtemps j'ai reussi à lui faire écrire
son nom elle m'a dit c'est facile et un gros merci.
Aujourdui ma mère est contente de pouvoir écrire
au moins son nom. C'est grâce à Alpha Nicolet
et à leur méthode si j'ai peu lui aider

Bravo ALPHA-NICOLET
Raymonde M.
21 février 1990

Texte

Grace à L'année de l'alpha.
Les personnes toute comme moi.
qui ont de la difficulté à lire et écrire
pourront s'affirmer en obtenant.
les chose qui leur manquent pour
avancer dans la vie, Çà nous concerne

Un apprenant
qui s'implique

L'Alphabétisation

Mr. Curé

J'aimerais bien, dans votre sermon
que vous parliez, à tous
les paroissiens et que vous
leur expliquez qu'il y a maitenant
des cours, d'Alphabétisation
à Nicolet je crois bien que cela
sera écouté de tous et qu'il y aurait
sûrement des gens interessés
à les suivre.

Merci Mr Curé.

André Auger

Je viens á l' école pour
apprendre le calcul pour
écouter le professeur
Je veux apprendre mes chiffres
et à compter pour être certaine
que quand je vais au marché
on me remet le bon change
Je veux avoir un cahier de calcul
plus avancé Chantale Proulx 29ans

M. le Premier Ministre

Moi je vous écrie pour vous parlez des personnes qui travails très très fort en aplha pour venir en aide aux gens qui on de la difficulté dans la société parce qu'il ne save pas lire ni écrire. Ils en à d'autres qu'ils ne save pas ramplir des formulaires ni lire les étiquettes sur des aliment ect. C'est très dure de vivre et de fonctionner dans la société quand tu es an alphabétique. Vous devriez leurs venir en aides en leurs donnants des subventions à tout ses organisme sans but lucratif qui font un merveilleur travail pour ces personnes là qui peuve mieux vivre et foncionner dans la vie. Grace à ces gens là qui praine à coeur ces pauvres gens là.

Je ne comprend pas pourquoi que le gourvernement ne leur vienne pas en aide à ces centres populaire. Ce nes pas tout le monde qui veulle retourner étudier dans des écoles, ils y en à qui on des mauvais souvenir d'école et puis dans une école, l'admosfaire est froide, ces bien plus chaleureux et amical dans un centre populaire comme la Ludolettre et dans d'autre localité ces paraille. Et ces plus encouragent d'étudier parce que ce nes pas une école pour les jeunes.

Et on na pas l'air fou ni l'air de gamin. Ca serai jentil de votre part de leurs venir en aides à ses centre populaires là en leurs édant fimancièrement ça leurs aiderais et ça les encouragerais à continuer leurs très beaux travails qu'il font toujours en lutant pour trouver des subventions pour survivre et pour venir en aide ses gens alphabétique qui en on grandement besoin pour vivre dans la cosiété sans avoir la pitié des gens parce qu'il ne peuve rien faire seul. Grasse à ces centre populaire ils vont pouvoir se débrouiller un peu mieux seul. Merci

Des étudients (es) en alpha

16 mars 1990

J'ai toujours aimé l'école mais je ne réussissais pas à mon goût. J'ai tout arrêté pendant des années. Puis j'ai recommencé en Alpha il ya 4 ans car je voulais en savoir de plus en plus.

J'ai amélioré mon français, mon écriture, et je veux aider aussi mes enfants dans leur étude.

J'ai changé beaucoup ma maniere de m'exprimer.

Je me suis impliqué aussi dans un conseil d'administration et aussi dans une association pour handicapé.

Ça m'a donné le goût de m'entreprendre dans la couture. de travailler dans une manufacture de couture où aussi de faire du bénévolat.

mais ce qui me gêne encore c'est de partir avec mon sac d'école. Je n'aime pas passer devant les maisons de mes voisines. Parce que j'ai peur qu'elle rise de moi. Quand j'ai dépassé ces maisons, je suis très contente. Si vous voulez vous amélioré en francais, venez-nous voir à Ludolette. On va vous aider.

merci

Jeanne C. Ferrien

jeudi 15 février 1990

JE SAIS BEAUCOUP DE FOUTES. J'AI UN PETIT PEU DE MISÈRE À APPRENDRE. C'EST DIFICILE DES PROLLÈMES DE CALCUL. JE VIENS ICI POUR APPRENDRE. SA RENSEIGNE.
JAIME VENIR A L'ÉCOLE. MAINTENANT JE SEST LIRE ET ÉCRIRE AN LETTRES ATACHÉS SES INPORTART POUR MOI.

Onil Guaire

Pour moi, l'alphabétisation est un grand problème mondial. Il y a de nos jours plus de gens qui regardent la télévision, mais oublient de prendre le temps de connaître leur propre langue.

C'était mon cas il y a 10 mois. Sans vouloir le voir ça me coupait d'un monde. Peu à peu, j'envisageais de retourner à l'école, mais j'avais très peur de subir un autre échec. J'ai été voir à plusieurs places pour savoir où aller. J'ai découvert deux cours qui me tentaient. Ca fait six semaines que je les suis et déjà je vois un énorme changement. Ca ne semble plus simple d'écrire et lire, ça me fascine. La méthode qu'ils m'ont suggéré me facilite la tâche. C'est moi qui se motive et qui vas à mon rythme. Il y a un mois, je ne pouvais pas lire un paragraphe à l'intérieur d'une heure. A ne pas oublier, il y a six semaines, je ne pouvais pas exprimer mes pensées par écrit. Je trouve un sens à l'alphabétisation. A ce sujet, j'ai fait une affiche pour demontrer ce que je ressents.

J'admets mon problème. Je crois à mon succès et je reussirai à m'en sortir!

En 1990, il y a des personnes qui ont des problèmes d'alphabétisation. Il ne sont pas des fous et ils ont besoin de compréhension. Il faut le dire car le gouvernement agit si la population bouge.

Normand Lavoie

JEUDI, LE 15 FEVRIER 1990

J'ai fait UNE MISE EN SCÈNE
LE PETIT CHAPERON ROUGE.
MOI ET MES AMIS ONT FAIT LA
PIÈCE DE THÉATRE,

Denis Gélinas

JEUDI, 15 FÉVRIER
1990

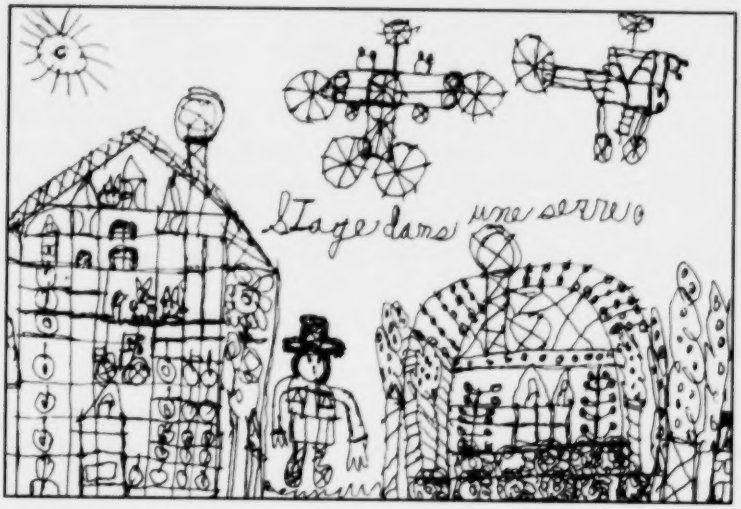
C'EST DIFFICILE DE LIREET
D'ÉCRIRE. C'EST DIFFICILE
QUAND JE VOIS DES LETTRES
JE SUIS OBLIGÉE DE FAIRE
LIRE LES LETTRES PAR LES
AUTRES. JE VIENS AUX ATELIERS
POUR APPRENDRE À LIRE
ET À ÉCRIRE ET À COMPTER.
MAINTENANT, JE SAIS MES
CHIFFRES DE 1 À 100 ET
JE SAIS MES LETTRES. JE
SAIS COPIER DES MOTS QUAND
J'AI UN MODÈLE.

Denise Massicotte

L'alphabé

C'est l'année de l'alphabé aujouidhui
ont est chanceux qu'il est un système pour
tout ceux qui veut bien s'en sortir.
Autrefois, il en n'avait pas de chose comme ça.
On se débrouillait comme on pouvait.
C'est pas facile montrer à nos enfants quand
on c'est pas l'alphabé. Ajourd'huit ces
plus facile pour moi de montrer a mes enfants.
Quand ont vie dans la pauvreté on ne peut pas
leur donné grand chose a nos enfants.
Mais au moin ont peut leur donner le meuilleur
de nous même. Quand ont veut on peut
même si ont a pas une 12 ans rendu commensai
un peut juste asser pour se débrouier.
Deja c'est un pas ver l'avent, il faut toutjours
regarder plus loin c'est trés important.

Diane Gendron


L'age dans une serre

Bienvenue dans Lanaudière! C'est une belle et grande région.
Les gens y sont chaleureux et hospitaliers.

À l'occasion de l'Année internationale, et pour souligner l'arrivée du Livre des participants, les groupes d'alphabétisation populaire de la région ont organisé une cabane à sucre avec les participants et participantes et les animatrices des groupes.

Pour organiser l'événement, un comité a été formé avec l'aide des participants et participantes des quatre groupes de la région. Ce sont eux qui ont planifié les activités de la journée et qui ont organisé un sondage pour avoir l'opinion de tous et de toutes sur le choix d'une mascotte. Finalement c'est par un tirage au sort à la cabane à sucre que « Chiffres-lettres » a été nommé mascotte de l'événement.

Par la même occasion, une délégation de participants et participantes et d'animatrices de la région Mauricie / Bois-Francs est venue nous remettre le Livre dans lequel, par la suite, les participants et participantes de Laurentides / Lanaudière ont pu ajouter leurs textes.

Les activités réalisées autour de l'Année internationale ont contribué à la rencontre de tous les participants et participantes de la région, chose fort appréciée comme en témoignent les quelques commentaires suivants recueillis par la suite lors des ateliers d'alphabétisation.

« Nous avons été contents et surpris de rencontrer d'autres personnes qui suivent des cours comme nous. On a pu voir qu'on n'était pas les seuls avec ce problème. Ça nous a encouragé à le dire tout haut qu'on savait pas lire et écrire. On en parlait partout. On a appris que c'était pas de notre faute si on était comme ça. Quand on est plusieurs personnes ensembles on peut changer des choses pour qu'on soit mieux. »

Madeleine Jean de L'ABC des Manoirs

Félix Leclerc

Félix est mon chanteur préféré je trouve ça
bon ses chanson son bonne et riaxant il était
un chanteur qui voulait un Québec unilingue
français les Québécois on perdu un chanteur
et une personne qui comprend les sentiments
des Québécois et des Québécoises ce chanteur
a une belle voix et je comprend les mots
qui dit cette personne était pour la séparation
du Québec c'était un poète les Québécois et les
Québécoises on perdu un ami et un bon chanteur.

Serge Chicoine

Il falai un grand cou de coeur je tire la porte
et j'antre quelle courage et je me présente.
Mon non est Jacques. Et elle me dit entre den
le bureaux et elle me dit bonjour Jacques
tu vien pours t'incrire à la-b-c- on va t'évalluer
a ton ritme j'ai tous simplement eu
une conversations en bafouillant et elle ma
dommes ma carte de mambre et j'ai commaces
l'ecolle du débu des son et maintement
je peux écrire et lire pas corectement mais
vous pouver voir que je peux écrire un peux et
lire boucou plux j'ai eu des monitrise très
interrasse à moux fourmir tou les document
posible pour moux aider elle sont très patiente
pours moux montré le francais. Il y a déga
trois en que j'étudis le francais et je sui trais
conten d'allé à La-B-C-Des Manoirs

Jacques

Terrebonne 30 oct. 1989

A qui de droit

La présente est pour vous faire part que depuis quéque temp, je suis présentement des cours de francais et décriture a terrebonne rue Léon Martel.

Les cours sont le soir le lundi et mercredi de 7 heurs a 10 heurs.

Ma prèmièrre impression, j'ai été bien surpris et enchanté, contrairement au cours que j'ai déja suivi auparavant ayeurs.

Je suis très motivé par ces cours, le pourquoi, c'est qu'il sont donnéz par petit groupe, la simplicité qu'on y met et les explications qu'on peut demander en tout temp sont simple, claire et net. C'est fait avec boucoup de patiance, car il en faut.

Si javais su jaurais suit ses cours bien avant, je serais rendu boucoup plus loin dans mon francais.

Donc un gros merci a tout le personnelle qui nous donne ses cours, et qu'il ne lâche surtout pas, car boucoup comme moi ont besoin d'eux.

tout dévoué
Raymond Gagnon

(PS. je mexcuse pour l'écriture et les fautes, je ferais mieux la prochaine fois)

Il y a deux ans ja ete malade.
Grâce a DECLIC jai repres
confiance en moi, parce que je sais
mieux lire et et ecrire
la vie est plus belle pour moi

Florent Mayer
11 avril 1990

Michel Riverin

Montérégie

La Boîte à Lettres

COMQUAT

La Porte Ouverte

La venue en Montérégie du Grand Livre des apprenants et apprenantes a été l'occasion d'une grande fête régionale qui s'est tenue le 5 mai 1990 à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les quatre groupes membres du RGPAQ en Montérégie (La Porte Ouverte de St-Jean-sur-Richelieu, La Boîte à Lettres de Longueuil, COMQUAT de Vaudreuil-Soulanges et La Clé des Mots de Candiac) formaient le comité organisateur de l'événement en Montérégie.

Parallèlement, La Porte Ouverte a formé un Comité de promotion chargé des aspects promotionnel et logistique de l'événement du 5 mai. Ce comité était formé de sympathisants à la cause de l'alphabétisation populaire autonome, tous influents dans leur milieu respectif: entreprises privées, syndicats, communautés religieuses, professionnels, etc.

Une conférence de presse préparée et animée par les participants et participantes de La Porte Ouverte a annoncé l'événement aux médias et à la communauté en général. Le Grand Livre des apprenants est finalement arrivé le 5 mai 1990 de la région Laurentides / Lanaudière. Plus de 300 participants et participantes, animateurs et animatrices, sympathisants et sympathisantes ont participé à la fête.

Le 8 septembre 1990, une délégation de participants et participantes de la Montérégie s'est rendue à Montréal remettre le Grand Livre aux participants et participantes de cette région dans le cadre de leur événement régional.

Les participants et participantes de la Montérégie se souviendront de l'Année internationale comme d'un moment privilégié où ils ont pu exprimer librement leurs joies, leurs angoisses, leurs attentes à une population et à des décideurs qui, trop souvent, les ignorent ou leur refusent le droit légitime de se faire entendre et de se faire respecter.

Mario Raymond de La Porte Ouverte

MARDI 1 MAI 1990

COMMENT J'AI CONNU LA BOÎTE A LETTRES
DE LONGUEUIL QUAND J'AI ÉTÉ A LA BANQUE
SUR LA RUE KING GEORGES JE RECONTRE DENIS IL M'A
DONNÉ EUN PAPIER JE TÉLÉPHONE
A L'ÉCOLE JE PRIS UN RENDEZ VOUS AVEC JOHANNE
JE PARLE AVEC ELLE JE ME SUIS BIEN ENTENDU
ELLE MA FAIT PASSER DES
TESTS ELLE ME ME METTAIS DANS LE GROUPE UN
JE SAVAIS PAS LIRE ET ÉCRIRE
A PRÉSENT JE PEUX LIRE ET ÉCRIRE ÇA FAIT UN AN
SI IL YA DES JENS PARMI VOUS QUI NE SAVENT
PAS LIRE NI ÉCRIRE
VENEZ À LA BOÎTE À LETTRES AU 112 RUE NOBERT
À LONGUEUIL
BIENVENUE À VOUS TOUS JE VOUS AIME
MERCI BEAUCOP LORRAINE CARR

La Boîte à Lettres est un organisme populaire
d'alphabétisation qui existe depuis 6 ans
et qui aide aux jeune de 16 a 25 ans en lecture,
ecriture et en calcule.
Comment fonctionne les 3 différant niveaus.
Niveau 1. il montre à lire et à ecrire nos mot
et à prononcer nos sons,
niveau 2. on apprend à ecrire des texte
pour amélioré notre ecriture on travaille
un peu la grammaire.
Niveau 3. il nous montre à faire de la grammaire.
Maintenant les animateurs et les animatrices
nous aident beaucoup au niveau de la vie.
Nous faisont aussi beaucoup d'activité avec
les autres et on rit beaucoup.

Jean-François Desjardins
9 avril 1990

Comment je me suis trouvé un travail.

J'étais sur le b.s. et travail québec m'avait appellé chez moi pour aller passer une entrevue pour aide-secrétaire et je ne pouvais pas faire cela. Alors, rendu chez moi jai reçu un coup de téléphone. On me disait de passer au bureau demain matin 9h30. Je suis arrivée à son bureau, il m'a dit « assis-toi », j'ai trouvé un emploi qui te conviens pour toi. Il m'a demandé: « Est-ce que ça te tenterais de travailler au Club de golf comme aide-cuisinière? » J'ai pas hésité, j'ai dit oui, alors il m'a donné le numéro du Club de golf de rive sud.

Quand je suis arrivée chez moi, j'ai pris le téléphone et j'ai appellé au Club de golf et j'ai demandé pour parler à M. St-Jules. Mais, il m'a dit, « viens me voir demain matin à 9h00 AM ». Nous avons parlé, il m'a dit qui t'a envoyé et je lui est donné la feuille. Il m'a demandé de faire 3 jobs: aide cuisinière, buanderie et plonge. Alors je lui ai dit je vais essayé de faire les 3 jobs et j'ai aimé ça. A ma job, je fais des oeufs, de la salade. Je coupe des carottes et je prépare les banquets de mariage et les tounois pour aider au chef-cuisinier. Dans la buanderie, je lave les nappes les pantalons et les chemises à nous. En plus de faire tout ça, je lave les uniformes au deux chef-cuisiniers. Après avoir fait cela, je remonte en haut pour faire la plonge et des fois il faut que je nettoie le coin plein de chaudrons. Quand je travaille, je fais des heures épouvantables. Des fois quand qu'il y a des tounois je fais 52 heures.

Céline Beauchemin

Les classes de T. G. A. ont pour but d'apprendre à lire et à écrire aux jeunes en difficultés d'apprentissage (T.G.A: trouble grave d'apprentissage)
Cependant la réalité est tout autre. Les jeunes en T. G. A est mis à part du régulier et laissé à lui-même. Oui, bien sûr ont lui donne quelques travaux mais dans le seul but de sauver les apparences.

Après 3 ou 4 ans perdu à l'intérieur de cette prison, on vous met à la porte sans savoir lire ni écrire correctement et sans aucune formation en quelque ce soit.

Arrivé sur le marché du travail on éprouve de la difficulté à s'exprimer clairement, on n'est incapable de remplir un simple formulaire d'application

Il en résulte un grand manque de confiance en soi.

Il est évident qu'un travail satisfaisant et rémunérateur est presque qu'impossible à trouver.

L'avenir, quel avenir nous attend ?
Partout, les portes restent closes. Une minime lumière d'espoir brille un peu, et c'est la Boîte à Lettres.

FiN

Mario Burgess

La Boule de cheveux

Un beaux jour. Un rocker au cheveux
tres long et tres gros rentrais
chez rock Longueuil avec un violon.
et surprise il perd tous ses cheveux long.
Le garçon navais plus aucun cheveux sur la tête.
Pauvre garçon il etai passé du rocker
au cheveux long au rocker sin-aid.
et la boule de cheveux prit la fuite.
et se sauvait du magasin rock Longueuil.
parce que le garçon étai rentré
chez rock Longueuil avec un violon.

Eric

Mon vécu à l'école

Moi quand jai fait ma première année à l'école. Après avoir faite un an ils m'ont placé dans des classes d'adaptation scolaire. Alors il me changeait souvent d'école. J'étais tanné, je voyais du monde qui se faitsait traiter de tout sorte de nom parce que les professeurs ne voulaient rien savoir. Pour moi aujourd'hui il y a toujours pas de changement dans les classes d'adaptation scolaire. Quand j'ai sortie d'adaptation scolaire c'était en secondaire 3 mais un secondaire 3 qui signifit une 6e année. Alors je n'aceptait pas eu d'avoir eu tant de misère parce que je voyais pas que d'autres jeunes de mon âge avaient le même problème que moi.

En 1987 je suis retourné apprendre mon français dans des ateliers deux soirs soit les lundi et mercredi pour réapprendre mon français que j'ai perdu dans le passé. Je pourrai dire que ça fait 3 ans que je suis des cours à la Boîte à Lettres de Longueuil et c'est grâce à tout cela que j'ai amélioré mon français de tous les jours et je souhaite que tous les jeunes qui ont ce problème d'en faire autant.

En 1990 l'année internationale de l'alphabétisation au Québec et dans le monde entier alors je voudrais lancer un cri d'alarme à tous les jeunes qui se cachent de ce problème mal connu qui est justement l'analphabétisme au Québec. En terminant je dirai que tous les groupes populaires en ont assez de voir traîner ce dossier sur les tablettes. Si on reçoit pas assez de subvention, on va devoir faire des moyens de pression à Monsieur le ministe de l'éducation Ryan pour quil bouge.

Michel Archambault
25 avril 1990

Ce n'est pas un rêve

Ce n'est pas un rêve
Si tu le veux
Vas le chercher
Il n'y a rien de mieux.

Ce n'est pas un rêve
Je le sais bien
Car moi aussi
J'attendais toujours au lendemain.

Ce n'est pas un rêve
Si tu le veux, tu le peux
N'aies pas peur d'avancer
Ne laisse jamais tomber.

Ce n'est pas un rêve
C'est même un cadeau
De trouver sa valeur
A son propre niveau.

Ce n'est pas un rêve
De s'instruire
C'est de commencer
Qui est le pire.

Ce n'est pas un rêve
D'aller à l'école
Plusieurs gens l'ont fait
Et en récoltent.

Ce n'est pas un rêve
C'est une réalité
Il suffit de le faire
Pour récolter.

Jeanne Bernatchez
28 mars 1990

« STAR » D'ESPOIR

Bonjour mes amis,

Il est 3 heures du matin et je ne dors pas. Je pense à vous écrire pour le journal. Je vais vous parler de moi. Durant toute ma vie, jai cherché pourquoi j'étais au monde; je n'ai pas d'instruction et je ne comprends rien dans cette grande jungle, c'est la façon que je vois ca.

Un jour, je suis allé au bord de la rivière. Jai levé les yeux vers le ciel et il y avait une étoile qui brillait et j'ai parlé avec cette étoile. Je lui ai dit: « Ecoute moi bien, tu es si belle, c'est sûrement pas pour rien, tu dois avoir des oreilles, je suis découragé, tu es plus haute que moi alors veux-tu demander à mon père du ciel de venir, je veux lui parler ». Et, je vois L'étoile briller plus et sauter. J'ai compris qu'on m'écoutait. « Père, jai appris par l'Ecriture que ton Fils Jésus lui aussi a crié: « Père m'as-tu abandonné? » Moi je suis pas instruit pour comprendre toute l'Ecriture, mais j'ai la confiance, la croyance ou la foi. Peu importe, pour moi tout cela veut dire la foi. Je te demande de me diriger vers le bonheur.»

Je crois que j'ai compris qu'il faut le demander. J'ai demandé et sur mon chemin maintenant, il y a plein de petits hasards. Les hasards? pas pour rien.

5h40 a.m.

J'espère que vous passez une bonne nuit. Moi, dans mes pensées cette nuit, vous étiez tous avec moi mes ami(es). Maintenant, je me couche.

Une semaine plus tard...

6 heures du matin. Bonjour!

Je fais suite à ma première lettre. J'avais demandé de l'aide et j'en reçois. Je vous explique. Je lis le journal et je vois que tu peux devenir coiffeur pour hommes sans diplôme. J'appelle. On me demande mon degré d'instruction. On m'explique qu'il y a de la théorie et qu'il faudra écrire un peu, donc impossible pour moi. Alors on me dit d'appeler à tel numéro de téléphone, on pourra peut-être m'aider. J'appelle. Rien à faire si je ne sais pas écrire. On me donne un autre numéro de téléphone. J'appelle un autre fois On me dit, d'une voix très douce: « On peut vous aider, venez nous voir.» Enfin!

Tout ça pour vous dire que mon étoile avait bien des oreilles.

C'est elle aussi qui m'a dirigé vers « l'école du bonheur » que moi j'appelle, au Centre Alpha. Je découvre et découvre tout ce que je cherchais et maintenant, le plus dur, c'est de m'arrêter d'écrire.

Prenez Léon qui vient le jeudi. Le mot Léon à l'envers, c'est Noel. Pour moi, c'est le père Noel tous les jeudis. Il vient pour nous donner des cadeaux. Et tout le personnel est un cadeau. Avant je ne pouvais pas écrire un mot et maintenant, je peux me relire.

Toi aussi, tu peux demander. Ne cherche pas mon étoile. Pas nécessaire. Toutes les étoiles ont des oreilles, j'en suis sûr. Si ça marche pour moi, ça marchera pour toi aussi, tu peux essayer.

Claude Poirier

Jean-Claude Lamer

S'amuser en bricolant

J'aimerais faire avec d'autres handicapés
du bricolage car cela m'aiderait, moi
et d'autres a realiser, a apprendre tout en
s'amusant a fabriquer des objets de toutes
sortes et en plus on pourrait aussi
les vendre pour pouvoir payer le matériel.
Je crois que je serais fière de montrer
mes travaux au monde, fière de dire que
c'est moi avec les autres qu'on a crée
de belles choses en plus ça nous aideraient
a chasser l'ennuie.

Si seulement quelqu'un peut nous aider
ce serait un projet intéressant. Nous aussi
on peut bricoler faire de jolis projets
il suffit qu'on nous appuie.

Hélène Timmons
25 avril 1990

Bonjour, je me présente, Victor.

Je vais vous parler de mon travail. Moi, je travaille parmis des gens qui sont de la haute société.

Mon travail c'est la rénovation de tous genre. Par exemple, je fais des meubles de tous les matériaux, du début à la finiton.

Je fais des murs ronds, des plafonds ronds des plafonds en triangle, des chambres de bain. Je pose des fenêtres, des portes de patio de tous les styles, des rallonges de maison.

Je fais de mon possible pour faire de mon mieux. Malgré tout ça je désire lire et écrire sans arrêter sur chaque mot.
Ca me dérange car je désire une bonne fois pour toutes régler ce problème. C'est pour cela que j'ai décidé de venir à La Porte Ouverte, car j'en avais besoin pour mon métier.
Je dois écrire tous les jours et je suis heureux que des personnes prennent la peine de m'apprendre avec de la patience. Je les remercie de tout mon coeur.

Signé: Victor

Bonjour, je m'appelle Gaëtan.

Je viens à La Porte Ouverte
tous les mardis pour apprendre
à lire et écrire. J'ai du plaisir
avec les personnes du cours et
le formateur est formidable.

Je suis en charge pour faire
un pot de café. Pendant
le jour je travaille dans une usine

Je travaille du lundi au vendredi

Mon emploi c'est fournir les
couturières pour faire des patins.

Pendant mon passe-temps je regarde
la télévision; je regarde le hockey
Pendant la fin de semaine je travaille
à la maison, avec Johanne ma femme
pour nettoyer la maison, nous
sommes heureux quand la fin de
semaine arrive.

Gaëtan Gaëtan

C'est l'année internationale de l'alphabétisation. Nous sommes des apprenants de la porte Ouverte. Nous voulons savoir écrire notre français. Nous étudions l'alphabet. Nous voulons participer au concours de textes.

Le formateur nous enseigne pour apprendre à nous débrouiller dans la vie. Il nous montre à lire et à écrire. Le dictionnaire est un livre important. Il nous sert à corriger nos mots

Dans le local où nous étudions, nous sommes égaux et nous nous aidons. Nous passons à travers nos études. Nous sommes capables maintenant de nous débrouiller dans le menu des restaurants.

Monique. Lucie. Louise. Guy, Jean Claude

Jean-Claude L.

Je suis très heureuse de pouvoir m'approfondir en français, car je ne suis pas bonne.

J'ai lâché l'école jeune pour aidé ma mère, qui était handicapée par la sclérose en plaque. C'est pour celà que je m'occupe des personnes handicapées. Celà vaut la peine de les aider car l'avenir on ne la connait pas, on est bien aujourd'hui mais demain le savez-vous?

Vous nous donnez la chance de s'instruire un peut et on en profite.

Nous avons un bon professeur, il nous comprend et nous aide à mieux comprendre, à mieux s'expliqué par écrit et oral.

J'ai beaucoup de misère dans mon français écrit, j'espère que je vais m'améliorer dans l'avenir si Dieu le veut.

Les cours ne sont pas encore finis et avec notre bon professeur, j'ai l'esperance de réussir.

Je trouve ça amusant de m'en aller avec mon sac à mon âge, je n'ai pas honte parce qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre avec Porte ouverte.

Si tout le monde serait comme vous, nous donner de leur temps pour nous rendre la vie plus agréable, celà serait merveilleux.

Merci Porte Ouverte de la chance que vous nous donnez.

Blanche Dugas
26 avril 1990

Montréal

L'Atelier des Lettres

Centre de Lecture et d'Écriture (CLÉ)

Centre Haïtien d'Animation
et d'Intervention Sociale (CHAIS)

Centre Portugais de Référence
et de Promotion Sociale

La Jarnigoine

Lettres en Main

La Maison d'Haïti

Le Tour de Lire

Un Mondalire

À Montréal, on a souligné l'Année internationale par un événement spécial le jour même du 8 septembre, Journée internationale de l'alphabétisation. La journée commençait à l'hôtel de ville pour se terminer par une fête à l'aréna Maurice Richard.

Jean Doré, maire de Montréal, avait accepté de recevoir les groupes d'alphabétisation de Montréal. Pour l'occasion, les participants et les participantes du Centre de lecture et d'écriture avaient préparé un discours et c'est Nicole Trudeau, participante et membre du conseil d'administration du groupe qui a été désignée comme porte-parole. Elle nous livre ses réflexions suite à cet événement :

« Au Centre de lecture et d'écriture, on s'est réuni à partir du mois de mars 1990 jusqu'en juin pour planifier nos revendications. Ça a été un long travail, un long cheminement. Tous les textes qui ont été écrits, c'est nous autres mêmes qui en avons décidé. L'animatrice mettait des petites coches en bas : « Ça, ça ne marche pas », « Veux-tu vraiment dire ça », etc.

Ça a été beaucoup de réunions. Nous autres on commençait vers 6h15 et on allait jusqu'à 9h30, deux fois par semaine... Ça a été un long travail, mais c'est du travail qui valait la peine parce qu'on présentait un contenu qui voulait dire quelque chose pour nous, pour essayer d'aller chercher plus de gens.

Nous autres on s'est dit on ne veut plus dire les choses que les gens nous font dire comme ils le veulent, à leur manière. On voulait que ça soit dit dans nos propres mots à nous autres.

Quand on a fait le discours à l'hôtel de ville, on s'est arrangé pour que les gens des groupes de Montréal puissent avoir une photocopie du discours. On l'avait distribué à l'avance. Les participants et les participantes ont trouvé ça intéressant et ils ont vu qu'ils avaient quelqu'un de solide pour défendre leurs droits; ils n'étaient pas seuls.

J'ai fait mon discours. J'ai trouvé que ça a été un enrichissement pour les gens. Ça a ouvert des portes peut-être mais pas aussi grandes que j'avais pensé.

On est en 1992 pis on est encore au même point! On voulait sensibiliser les agents d'aide sociale, le transport en commun...

On a demandé au maire Doré, quand ça a été les élections, de faire des votes pour que nous autres on puisse aller voter, pis ça n'a rien donné; on est allé voter, il n'y avait pas de photos des députés, des représentants du Conseil... C'est pas accessible à tout le monde encore!

C'est pour ça que j'ai participé à l'Année internationale; pour que les droits de ces gens-là soient reconnus. Je ne l'ai pas fait pour moi, je l'ai fait pour tout le monde. C'était pour dire aux gens, écoutez, n'ayez pas honte de le dire que vous ne savez pas lire ni écrire; c'est pas une maladie contagieuse! Parlez-en!

C'était aussi pour défendre les droits de ces gens-là. Pour qu'ils aient le droit d'apprendre où ils veulent parce que avec le gouvernement, t'as pas toujours le choix d'apprendre où tu veux.

Moi je suis satisfaite mais j'ai encore des petits points négatifs là-dessus. J'aurais aimé ça que ça bouge plus que ça. Que le gouvernement soit plus sensible à ça...»

Nicole Trudeau

Propos recueillis par Sylvie Pelletier, novembre 1992

L'Atelier des Lettres

A, B, C, D, E, F, G.
C'est ca que on apprend à l'atelier.
Les jeunes, personnes âgées et immigrants.
On apprend tous nos A, B, C.
Les participantes et participants.
Apprennent à lire, ecrire et compter.
On apprend tous assui nos verbes.
Mon poème va tout vous raconter.
On peut devenir des génies en herbes.
Mais pas vraiment comme Jean Dorè.
Pour tout apprendre cela faut pas manquer.
Notre animatrice, on l'aime beaucoup.
Elle a le tour de nous encourager.
Avec elle on apprend vite surtout.
C'est pas pareil comme l'ancienne école.
A l'atelier on aime tous aller.
Cela c'est grâce à notre belle Nicole.
Pour profiter des joies de la vie.
Les mauvais sujects faut se méfier.
Faut travailler dur et bien aussi.
On peut se rendre au secondaire.
Maintenant mon poéme est bien fini.
A Nicole je veut dire une gros merci.
Je parle au nom de tous les elèves aussi.

Ginette Bertrand
10 novembre 1990

Pour le livre

Le mairé peut nous aider à savoir lire et écrire pour la raison Les autres me disaient trop niaiseuse parce que je ne savais pas lire et écrire. Pourquois il à des ecolee pour les adultes apres ? j'ai eté à place Vermeille, Les autres femmes etaient trop fortes pour moi

Je vais à l'atelier de couture.
J'ai été Voir Marie Morin qui elle savait lire et écrire elle m'a parler de l'ecole à l'atelier des lettres mon professeur S'appelle Vivianne qui m'a montré à lire et écrire.
J'ai demandor au professeur des grosses lettres après j'ai fait des mots c'est comme cela que je peux lire et ecrire des lettres.
Maintenant je suis assez forte pour me debrouillee. pour faire des textes et dessins pour apprendre très bien à lire et a écrire.
Maintenant je peux parler au monde depuis que je vais à l'atelier des lettres.
J'ai appris avec mon groupe

Merci Beaucoup.

Réjeanne Robidoux.

il a deux mois que je suis les cours
ex alphabétisation. J'ai fait beaucoup de progrès.
Je compte bien compléter la série ex cours.

Compte tenu de l'amélioration que
j'ai acquise dans mon français j'espère pouvoir
poursuivre les cours d'alphabétisation dans une
prochaine série si la chance m'en est donnée

Voici mon poème

Voici l'aube du printemps qui se réveille avec des
milliers de chants.
Les oiseaux reviennent, répandre leur bonheur, dans
nos cours!
La terre qui se dégourdit, parfume l'air qui nous étourdit
la sève monte dans les arbres ex dormis qui se
réveillent et nous sourient.
la neige et la glace, font la place
à la verdure et au beau temps
à notre charmant printemps

Vieux Sette

Je vais vous raconter une histoire vécue.
A 65 ans je suis assis sur les bancs
de l'école, pour apprendre à lire et à écrire.
Dans ma classe, je ne suis pas le seul;
il y à des gens de 25 à 65 ans qui sont
dans la même situation que moi.
Malgré tout on aime bien la façon que
ça se passe. Le dialogue avec le professeur
et mes petites compagnes et compagnons
de classe est intéressant. Aucune frustration
entre-nous autres. J'espère bien continuer
encore une autre année. Je crois que ce sera
possible si le gouvernement continue
à aider l'alphabétisation qui en a un grand besoin.

Merci
Lorenzo

Pourquoi je vien suivre des cours d'alphabetisation.

J'ai besoin de savoir lire et écrire.

Je suis une femme de 44 ans née à Montréal, issue d'une famille de 15 enfants, quand jétai jeune a l'âge de 13 ans. Il falait travailler parce que nous étions sans le sous. J'ai quitté l'école en 4eme année je ne savai pas grand chose de l'école et quand je rencontrai des gens qui étaient instruits je me trouvais toutes sortes de prétextes pour m'en aller. Quand on a choisis l'année 1990 pour l'alphabétisation, je me suis dit je vais aller prendre des cours, de lecture et d'écriture, mais je ne savais pas ou aller prendre ces cours, je ne voulais pas me voir dans une école avec 40 ou 42 élèves.

J'étai chez-moi quand le colporteur à déposer le journal de mon cartier dans ma porte, je me suis levée pour aller chercher le journal je me suis dit, je vais lire les petite annonces. c'est la que jai vu l'annonce. Centre de lecture et d'écriture C.L.E.

Tout de suite jai téléphoné, et on m'a donné rendez-vous. Je suis allée à mon rendez-vous jai passé un teste et jai été acceptée. Ca va faire 4 mois que je suis a C.L.E., jaime beaucoup ça jai bien des choses a apprendre encore et je veux retourner en, Septembre jai de très bons professeur et je leur dit un gros merci.

Lisette Tremblay
14 mai 1990

L'Alphabétisation

Au Centre de lecture et d'écriture
Beaucoup de gens apprennent bien vite
Comme c'est la base de l'instruction
D'apprendre à lire et à écrire
Et en même temp d'apprécier une
Formation bien appropriée
Gens de chez-nous, gens de partout
Hâtez-vous de venir nous voir
Impossible de vous tromper
Jamais on en connais assez c'est un
Kaléidoscope de lettres former des mots
La Clé est un endroit idéal, différent du
Milieu scolaire et avec ça communautaire
Nous apprenons à notre rhytme
On a tous le droit de s'instruire
Pour nous la Clé est nécessaire pour
Qu'on puisse mieux s'épanouir et être
Responsable de notre avenir, le
Succès nous attire
Travaillons tous pour réussir et
Un jour on pourra dire nous aussi
Voilà ce que jai le goût d'écrire pas besoin d'être un cent
Watt pour se prendre en main on ne veux plus de
X en guise de signature
Y'a pas cinquante six façons de voir les chose on ne veux plus rester à
Zéro sans jamais avancer

Grace Bernatchez

Qu'est-ce que l'Année Internationale d'alphabétisation, qu'est-ce que ça représente pour moi?

Ca nous donne la chance de se faire valoir.
On est pas moins que les autres, on est des êtres humains comme tout le monde
Pouvoir sensibiliser le monde, de pas avoir peur de cette maladie-là,
Ha! Ha! Si dès fois on nous demande c'est quoi un analphabète:
un char de l'armée, une maladie honteuse? Ha! Ha!
Même si y nous manque une branche, chaque être humain est un arbre.
Pour la société, ça prend une branche, pour tel domaine...
Si il te manque 2 branches, supposément essentielles...
Si t'as tout le reste, sans vouloir être méchant, il y en a qui ont les deux mais pas le reste.
Par exemple, se servir d'un tournevis avoir l'imagination ouverte..
C'est pas tout le monde, j'ai vu des fonctionnaires ouverts à leurs crayons, mais le reste...

C'est quoi une vie réussie?

Il te manque une branche, tu peux pas être parfait, mais eux t'exigent d'être parfaits, y décident qu'il faut que tu aies une femme, deux enfants, et que tu travailles à l'université de Montréal. Tu dis pas ce que tu fais, tu dis que tu travailles à l'université de Montréal, tu laves les planchers...
Ca représente un passeport, un diplôme c'est un passeport.
Aye, aye!, yé instruit c'gars-là...
Y lave les planchers
Y regarde les planches, 2 pieds cubes carrés, 90 degrés...
j'ai tant de pieds de plancher à laver, Ha! Ha!

Alain Mireault

14 Mai 90

Pourquoi je viens suivre des Cours d'alpha.
C'est pour mieux apprendre à connaître mes verbes
à me perfectionner et aussi je pourrais écrire à
mes amies. Un jour j'aimerais écrire mon petit
journal plus librement. Dans la société. Je
souhaite que l'année internationale de
l'alphabétisation donne une chance aux mères
de s'instruire. Je connais une jeune Maman
qui est venue déjà avec son jeune bébé
prendre des Cours le soir. Elle n'a pas pu
revenir parce qu'elle n'avait pas de
gardienne. Elle aurait voulu continuer mais
elle n'a pas pu. En terminant je souhaite que le
gouvernement donne une bonne subvention
aux enseignantes pour qu'ils puissent continuer
leur bon travail auprès de nous.

Irène

Ma journée à Ottawa

Durant cette journée j'étais très fier parce-que, j'ai vu des choses que je ne connaissais pas au préalable. Par exemple des radios qui fonctionnent avec des pistons, des enciennes voitures, c'était mon premier arrêt. En deuxième lieu, j'ai eu de la chance de visiter les chambres où les gens peuvent se réunir, pour discuter des choses importantes, pour le pays. Ensuite, j'ai vu deux statuettes qui representent deux espions devant l'entrée du Palais. Le guide qui était avec nous me fait savoir qu'ils sont là pour empêcher que les mauvais esprits y pénètrent, j'ai vu aussi la bibliotheque qui contient beaucoup de livres, importants J'ai étais heureux de voir la photo de la reine Victoria, et celle de la reine Elizabeth. Je voyais aussi des bustes des ministres qui étaient trés célébres tel que Makinsi King, Louis Saint-Laurent et j'en passe. Je suis si content de mon voyage et je compte y retourner l'été prochain.

Lesly Exantus

Num criança não
aprendi...

Eu não fui á escola, porque os
meus pais precisavam de mim
para andar com o gado no monte
e tratar do meu irmão que estava
doente com as bichigas e depois la
com o meu pai cortar madeira
para as fábricas.

Deolinda da Conceição Nunes

Quand j'étais enfant je n'ai pas appris...

Je ne suis pas allée à l'école parce que mes parents avaient besoin que je m'occupe du bétail sur la montagne, que je m'occupe de mon frère qui était malade avec la varicelle et après j'allais avec mon père scier du bois pour les usines.

Traduit du portugais

Em criança não aprendi...

En não fui a escola. Não fui a escola porque os meus pais não me deicharam, porque queriam o meu trabalho porque precisavam de mim porque en era a mais velha.

Acladia Joaquim Videira

Quand j'étais enfant je n'ai pas appris...

Je ne suis pas allée à l'école.
Je ne suis pas allée à l'école parce que mes parents ne m'ont pas laissée y aller, parce qu'ils voulaient mon travail, parce qu'ils avaient besoin de moi parce que j'étais l'aînée.

Traduit du portugais

Em criança não aprendi...

En fui a escola com 7 anos e aos 11 anos
e os meus Pais tiraram-me da escola porque
en não aprendia nada na escola.
E os meus Pais tiraram-me para trabalhar
nos campos com a enxada na mão para ganhar
dinheiro para a vida para não passarem fome,
para não morrer de fome.
En gostova muito de aprender a escrever
e ler muito mais. En venho para a escola
para aprender alguma coisa mais.

Leonel Furtado de Edeiros

Quand j'étais enfant je n'ai pas appris...

Je suis allé à l'école à l'âge de 7 ans et à 11 ans mes parents m'ont retiré de l'école parce que je n'apprenais rien. Et mes parents m'ont retiré pour travailler dans les champs et avec une bêche dans la main pour gagner de l'argent pour la vie et pour ne pas avoir faim, pour ne pas mourrir de faim. J'aimerais tellement apprendre à écrire et à lire beaucoup plus. Je viens à l'école pour apprendre quelque chose de plus.

Traduit du portugais

Em criança não aprendi...

En não fui, a escola porque não gostei
da professora que me batia, o meu
pai não me obrigou a ir a escola.
Agora ter continuado mas enquanto
somos pequenos não pensamos.

Piedade Domingues

Quand j'étais enfant je n'ai pas appris...

*Je ne suis pas allée à l'école parce que je n'aimais pas
la professeure qui me battait, mon père ne m'a pas obligée
à aller à l'école. Maintenant ça me fait de la peine de ne
pas avoir continué mais quand on est petit on ne réfléchit pas.*

Traduit du portugais

Em criança não
aprendi . . .

eu não aprendi a ler porque a minha
mãe precisava de mim para trabalhar porque
ela não tinha quem ganhasse para casa eu é
que tinha que trabalhar para os meus
irmãos sempre tive pena de não saber bem
ler, pensava que eu queria dizer muitas coisas
que eu não sabia. Tive muitos trabalhos, eu
não adquiri, por não saber ler, estou agora
sempre a estudar para eu saber alguma
coisa mais

Macedo, Manuel

Quand j'étais enfant je n'ai pas appris...

Je n'ai pas appris à lire parce que ma mère avait besoin de moi pour travailler parce qu'elle n'avait personne qui gagnait sa vie et j'ai dû travailler pour mes frères et soeurs. J'ai toujours eu de la peine de ne pas savoir bien lire, je pensais avoir beaucoup de choses à dire mais je ne savais pas. J'ai eu beaucoup d'emplois, mais parce que je ne savais pas lire, je n'ai pas pu les conserver. Maintenant je suis toujours en train d'étudier pour savoir plus de choses.

Traduit du portugais

Em criança não
aprendi . . .

eu não aprendi a ler porque a minha
mãe precisava de mim para trabalhar porque
ela não tinha quem ganhasse p/a a casa eu é
que tinha que trabalhar para os meus
irmãos Sempre tive pena de não saber bem
ler, pensava que eu queria dizer muitas coisas
que eu não sabia . Tive muitos trabalhos, eu
não adquiri, por não saber ler, estou agora
sempre a estudar para eu saber alguma
coisa mais

Macedo, Manuel

Quand j'étais enfant je n'ai pas appris...

Je n'ai pas appris à lire parce que ma mère avait besoin de moi pour travailler parce qu'elle n'avait personne qui gagnait sa vie et j'ai dû travailler pour mes frères et soeurs. J'ai toujours eu de la peine de ne pas savoir bien lire, je pensais avoir beaucoup de choses à dire mais je ne savais pas.
J'ai eu beaucoup d'emplois, mais parce que je ne savais pas lire, je n'ai pas pu les conserver. Maintenant je suis toujours en train d'étudier pour savoir plus de choses.

Traduit du portugais

Réjean Martin

Quand j'ai commencé école ma mère
m'a montrée à lire et à écrire ça allait bien
à l'école. J'ai laisse l'école à 12 ans pour
aller travailler. A l'âge de 13 ans j'ai perdu
la mémoire d'apprendre à lire et écrire,
je me concentrais plus au travaille.
Je travaillais sur les fermes, dans les mines,
sur la construction, dans les buanderies
et pour entretenir les bureaux.
J'ai commencé à retourner à aller à l'école
à 57 ans. J'ai encore un peu de la difficulté

Alphonse

Ce que j'ai le plus aimé dans l'atelier c'est d'avoir connu Maryse sans ça on aurait jamais fait le collage. J'ai aimé d'avoir fait le collage, en avoir parlé j'ai aimé connaître le vécu des personnes avec qui ont était. Connaître plus chaque personne. Avait travaillé en groupe, j'ai connu plus mon caractère a travailler en groupe. je ne pensais pas rester aussi longtemps a écouter, surtout lorsque les personnes parlaient en me touchait. j'ai beaucoup aimé poser des questions aux autres lorsque C'était le temps, je pensais jamais parler de mon enfance, ça ete rochant mais ça m'a fait du bien. je voulais pas revenir dans mon passé, mais ça m'a fait du bien.

Sylvie Sevigny

Dans mon enfance, j'étais pensionnaire, j'allais à l'école
pour apprendre à lire, à écrire, et compter
Comme je n'avais pas les moyens de payer je dus quitter
mes études pour aller travailler. Aujourd'hui je reviens
aux études pour apprendre, parce que je veux faire
un cours de coiffure, et pour arriver à mon but,
il me faut mon segondaire deux. Si j'obtiens mon certificat
segondaire deux, je pourrais aller suivre mon cours
de coiffure et c'est mon voeux le plus cher.
En étant recue coiffeuse, cela me procurera du travaille,
et toute en travaillant cela me rendrais autonome.
J'espère que Dieu me viendras en aide

Céline F.

quand j'étais beaucoup plus jeune mon enfance
était comme sela j'ai tait le premier de la famille
quand je commensais l'école, ma mère elle
est venue pour mon inscripstiom le premier matin
et parfais mais c'étais un fardeau pour elle,
parce-que elle aimmais beaucoup dormir, quand
j'arivais à la mison le midi et surtout les soirs,
elle me montrais comme former mes lettre
comme elle le faisais je le faisait mais je nétais pas
capable c'est peutaitre parce-que elle sachernais
tans que je le faisait, comme elle le faisait,
c'est pour sela que je fréquantais l'ecole avec
une crainte, je ne demaindais pres que jamais
dinformation j'aimais beaucoup l'école, mais quand
j'arrivas à comprendre ont changais de travaux
et j'aitais de nouveaux retremper, j'asaiyai
de ne pas le monter que j'avais de la dificulter

Serge Dufond

J'aurait aimé naître et vivre en Italie.
J'aurait aimé vivre en compagne et avoir des chevaux
j'était un enfant malheureux parce que j'était souvent
malade et je manquais l'école. Mes ne me montraient
pas à lire écrire. je débrouille moi meme tout seul a lire
et écriere. si mes frères m'avaient aidé à apprendre à
lire j'aurais pas besoin d'aller à l'école à 60 ans, depuis
que je commence à aller à l'école que j'apprend à mieu
lire et écrire calculer. j'ai encore la misère à lire et
écrire mais je m'envient pas pire je fais des efforts,
j'ai la misère à aller faire mes commissions. Avant j'étais
heureux parce que je jouais au bowling des une équipes
j'avais ben de tchums et j'allais à la peche avec mes
t'chums, si j'avais l'argent je faisais plus de Sport
comme avant. si j'avais des amis, je
serais plus heureux.

En Rico Mattioli

Copie par Céline du groupe avancé
pour Enrico

Je sui contante d'avoir connu Latelier
et le groupes et c'elle qui a du le conduir et
avec c'est ider elle a su nous faires rires
et plerés, et a apprendre a meux ce connètre.

Jai appri à découpé, chaque morceau me fesai
dé couvre le Moi et me surprenè et me fesai
Mal de plusent plu, et ca men pèchai de faire
le Vide autour de Moi.

Moi jai soufère parcon sa ma fais connètre
dotre qui avec moi a vait Mal, et jai conpri que
je nétè pa seul, mai on na su se soulagé et
jai bien été contante de travalier a avec toi.

Avec Toi chaque jour ja prenai toursorte
de chosse et tai exprèsion comme ma petit
caline et ce que tu ma lèssé aufon de,
Moi un souvenir

Mercie

Francine Juneau

Avant de commencer...

Avant même de commencer à travailler avec un ordinateur, on sent déjà une merveilleuse attirance pour cet appareil. On a déjà vu plusieurs personnes l'utiliser mais on ne sait pas comment ça marche. On ne pense pas que cela va écrire à notre place mais que ça peut nous aider à composer des textes. Bien sûr, cela nous fait un peu peur mais on est très curieux de voir comment ça marche. On n'est pas certains de pouvoir l'utiliser vu qu'on ne sait pas lire et écrire comme il faut. On dirait qu'on n'écrit pas vraiment avec un ordinateur car on doit peser sur des lettres inscrites sur un clavier. Mais ça doit quand même resssembler à l'écriture normale. De toute façon, ça ne doit pas être si difficile que ça!

Les idées de ce texte sont de
Francine G. et de Thérèse G.
Le texte a été rédigé collectivement par
Jean-Luc R., Jacques F., Francine G. et Claude C.

Après la première fois...

Fameux! Maintenant qu'on a débuté, on découvre qu'il est plus facile de corriger les fautes avec l'ordinateur parce qu'elles sont plus visibles. On peut effacer plus facilement, sans barbouillages comme avec une feuille.Ca nous rend beaucoup moins nerveux, on tremble moins qu'avec une feuille et un crayon. On a l'impression qu'on va apprendre plus vite à lire et à écrire avec cet appareil. Il faut qu'on cherche les lettres du mot sur le clavier et ainsi, on retient les mots plus facilement et on dirait qu'on fait moins de fautes. On se sent moins gênés et ça nous donne confiance en nous.

Avec l'aide de Lettres en Main, on peut maintenant apprendre à lire et à écrire avec un ordinateur. C'est trippant!

On vous souhaite de vivre cette expérience inoubliable.

Les idées de ce texte sont de
Marcelle C., Jean-Guy G., Jean-Luc R., Jacques F., Francine G. et Claude C.
Ce texte a été rédigé collectivement par
Jean-Luc R., Francine G., Claude C. et Jacques F.

Après quelque temps...

Bonjour à tous!

L'ordinateur nous plaît beaucoup. On est bien plus à l'aise pour travailler. C'est bien agréable car les idées nous viennent plus facilement qu'avec une feuille et un crayon.

C'est amusant, ça ressemble à un jeu. On dirait que nos erreurs sont plus faciles à voir sur un écran d'ordinateur. Ca nous dérange moins de corriger nos fautes parce que c'est moins long, plus tentant avec un traitement de texte.

Dans notre vie courante, c'est une connaissance de plus pour effectuer des recherches d'emploi. Cela peut aussi nous faciliter la vie au travail, nous servir dans l'avenir. C'est donc une corde de plus à notre arc!

Les idées de ce texte sont de
Michel B. et Sébastien B.
Le texte a été rédigé collectivement par
Michel B., Sylvie T., Yolande C. et Denis D.

Souvenirs de ma paroisse

Comme je suis un petit gars de la campagne, j'ai choisi de faire mon texte sur le déroulement d'une journée chez nous. Etant d'une famille de dix-huit enfants dont treize sont encore vivants, filles comme garçons avaient leurs tâches à remplir.

Les filles, c'était d'aider ma mère à la maison et au jardinage. Quand venait la journée du lavage ce n'était pas de tout repos, car il fallait chauffer l'eau, frotter, frotter et frotter encore pour nettoyer le linge, le tordre pour ensuite le faire sécher à l'extérieur.

Les gars c'était de travailler sur la terre et prendre soin des animaux. Quand venait le mois de juillet, le temps des foins, nous avions chacun notre tâche. La mienne c'était de râcler, mais j'aimais bien cela, et je suis fier encore aujourd'hui d'avoir fait ce travail, et surtout de l'avoir fait pour aider mon père.

Tout cela pouvait se faire avec très peu d'instruction. La vie à la campagne, j'aimais bien cela. Quand j'y retourne, beaucoup de souvenirs me reviennent à la mémoire. Je remercie le bon Dieu de m'avoir donné un père et une mère aussi bons et de m'avoir toujours si bien compris.

Denis Duclos

nou swete ke minis imigrasyon an va konsidere ka aiysyen ke yo vle depòte an aiyti a. sispann tout demach depòtasyon kont aiysyen sa yo. paske nou kwè sitiasyon peyi a trè malouk.

nou ta di aisyen sa yo fin abitiye lan peyi a donk yo ta dwe rete.

Klas Elvi

Nous souhaitons que le Ministre de l'Immigration reconsidère le cas des haïtiens qu'il veut déporter en Haïti.
Il faut arrêter toutes démarches de déportation contre eux parce que nous savons tous que la situation politique en Haïti est instable et est actuellement très controversée, donc c'est mettre en péril la vie de tous ces braves gens.
Alors que ces personnes ont eu le temps de s'intégrer au Québec, nous jugeons que c'est tout à fait juste qu'ils y demeurent.

Traduit du créole par un groupe d'apprenants
de la classe d'Elvire.

Elvire nou di ou se avèk la penn nou aprann nouvèl lan mò sa e nou di ou kondoleans e nou patage penn la avek ou

Cecile

Elvire nous vous disons que c'est avec beaucoup de peine que nous apprenons la nouvelle de la mort de votre parent. Nous vous présentons nos condoléances et nous partageons cette peine avec vous.

Traduit du créole

mwen felisite tout moun
Mezon dayiti. paske yoede
tout moun nan pwoblèm.
pou bondie ba yo fòs
limiè sante.

Anne Louis

Je félicite tout le personnel de la Maison d'Haïti
pour l'aide apportée à tous ceux qui ont des problèmes.
Que Dieu leur donne force, lumière et santé.

Traduit du créole

mwen. swete byen vini a tout
moun ki vini lekòl lan
mezon dayiti
marietherèse prophète

Je souhaite la bienvenue à tous ceux qui viennent s'instruire à la Maison d'Haïti.

Traduit du créole

depi 23 desanb mwen pa nan travay.
mwen beswen yon travay gade ti moun ou byen menag.

Erilia Cheri

Depuis le 23 décembre je ne travaille pas.
J'ai besoin d'un travail de gardienne ou bien de femme de ménage.

Traduit du créole

Des mon arrive ici au Canada le 30 avril 1983 j'avais oublié
tout ceux que javais appris depuis apres la mort de ma mère
en septembre 1987 à janvier 1990 grace a mes deux professeurs
Elvire et Sergo je peux tenir une plume pour écrire

Merci Maison d'Haiti

Clorène Faustin
10 septembre 1990

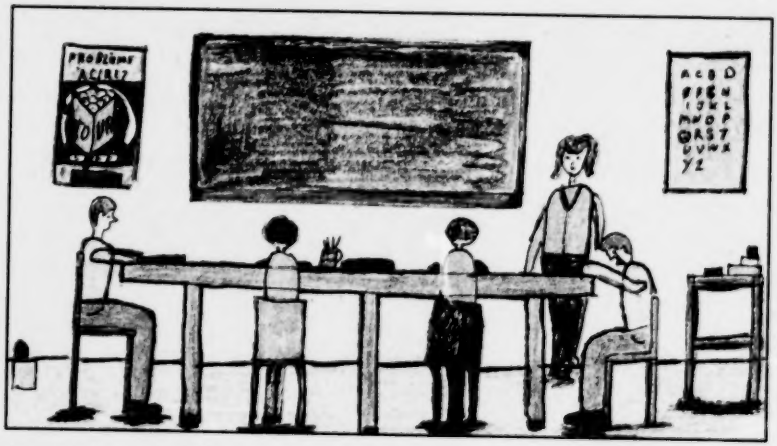
En Haïti il y a mauvais dirigeant.
J'ai entendu a la radio un caporal dans
la discussion avec un civil,
Il a tire le civil avec son pistolet a
l'aeropor international de Port au-Prince

Masloire 04-12 89

Mardi 11 Septembre 1990
Je suis très satis fait de maison
d'Haiti il a fait beaucoup de
Chose pour moi j'ai fait beaucup
de progès. maintenant j'ai apris
des choses que je ne savais pas.
quand je vois quelque Chose à la
télévisiosje peux le comprendre.
je remercie mon professeur il a
beaucoup de patience avec moi et
avec les autres. je remercie beucoup
maison d'Haiti pour les sotiés si ce
n'était pas vous il y a des places
que nous conaitron pas
merci beaucoup a Maison d'Haiti
Edmonde Pierre

J'aime beaucoup les sorties
Dans les sorties je fais la connaissance des amis étrangers.
j'ai appris des choses d'eux

Cressan



Jean-Pierre Vallée

Il était une fois une fille qui retournait l'école.

Cette journée là, il y avait une vente sur la rue Ontario. Cette été comme par hasard. Je marcher pour voir les magasins. Je vois ce jeune monsieur qui passe des papiers du Tour de Lire. Moi comme d'habitude je prendre ce papier? Il me dit: c'est pour ceux qui on de la difficulté a apprendre a lire et a écrire. Ha bon! moi aussi j'ai de la difficulté à apprendre a lire et à écrire. Je revien à la maison et je conte ça à mon mari et je lui dis que pense tu de ça? C'est toi qui le sait! Va voir et parleur de ton problème. J'appele au Tour de Lire. Je pris un rendez vous je sui allé. Je reste surpris. Je sui contente d'avoi été, car aujourd-hui je shi là au tour de lire. Et apprendre à lire et écrire. Si je vous disait il ne faut par avoir honte de soi nie être gêné pour faire les premier pas. Faite comme moi venir voir et vous sure que vous le regrete pas. Vous alle apprendre à lire et écrire.

Bonjour Le trourre de lire

J'ai commencer l'école au cente Lartigue.
J'aime beaucoup l'école. J'appre nais beaucoup.
Avant je savais par lire. Là je sis capable de lire
et écrire peu. Jaime beaucoup à lire et écrire.
Japrends beaucoup? Il ont mis dehors parce que
j'ai fait deux mille heures. Ils mont mis porte.
Comment on va appredre a lire et écrire
sil nous mettent à la porte. Je vais à l'école le tour
de lire. et j'ai me bien ca. on apprends beaucoup,
de choses. Les professeurs sont très, gentils et
les élèves sont très gentils ausi: et je suis contente
d'allé à l'école des tour lire

Fleurette Guilbault

Je me présente, je m'appelle Danielle Tremblay, j'ai quarante-huit ans, je suis née à Montréal. Je suis née d'une famille très pauvre, je suis la dix-septième. Douze sont morts, il en reste cinq, quatre fille et un garçon. J'ai perdu ma mère quand j'avais quatorze ans, ça m'a fait beaucoup de peine; de plus j'ai été obligé de quitter l'école pour prendre soin de mon père, mon frère et de la maison. Vers l'âge de dix-sept ans j'ai été obligé de travailler chez Drover Mills à .50¢ de l'heure, pour manger et m'habiller. Je n'avais personne pour m'aider à la maison, je me débrouillais toute seule. Je suis sortie avec un garçon à l'âge de dix-sept ans, pendant cinq ans et je me suis mariée à vingt-trois ans, en 1964. J'ai eu deux enfants, un beau garçon et une belle petite fille, je les aime beaucoup. C'est toute ma vie, mes enfants et mon mari.

J'ai gardé ma belle-mère pendant vingt—trois ans. Elle est restée toujours avec nous autres. Je n'ai jamais eu d'intimité dans ma vie, je me suis toujours occupé de mes enfants, de mon mari et de la maison. En 1986 ma belle mère est tombée malade, elle fait de l'alzheimer. Je me suis occupé d'elle pendant un an, je faisais du 24 heures pour en avoir soin, je l'ai placé au centre d'accueil parce que je n'étais plus capable. Je vais toujours la voir régulièrement deux fois par semaine. Je vais faire son lavage, je ne l'abandonnerai jamais.

temoignage de Claude.

J'ai commençait. alle au cour du soir. Sa me fait du bin. J'ai commençait à travailler très jeun. mon premier emploi a été dans une épicerie, livreur. Je ne l'ai pas gardé longtremps, parce que je ne savais pas lire ni écrire. Je n'étais pas capable de lire les adresses et le noms des rue alors. J'ai été congédié. Après cet emploi. J'ai été travaille chez un cultivateur. J'étais bien mais toute ma vie , je décirais avoir un métier dans la chaussure, alors. J'me suis engage dans une manufacture de chaussures, j'avais un bon patron qui lui commençait à m'apprendre mon métier, mais pas chanceux il a fait faillite alors depuis. Je prends tout ce que je peux pour gagner ma vie et celle de ma famille.

En ne sachent pas lire ni écrire, j'me fais avoir de toutes les manières (exemple). faire voler sur mes salaires, pas capable de prendre mes responsabilités, timide en somme pas sûr de moi. Dans la vie on dit toujours moi « chu » pas chanceux je peux vous dire que c'est faux car moi j'ai trouvé la chance grâce à mon cousin il m'envoya à son professeur, il m'a explique comment ça marchait et alors. J'ai été aux cour et je vous dis que j'ai bien aime ces cour et j'ai appris beaucpup et c'est bien facile à comprendre et je suis un peu plus sûr de moi et je fonce plus maintenant. J'ai 40 ans et je conseille à tout le monde qui sont comme moi qui ont pas eu la chance de s'instruire essayez et vous verrez ce n'est pas une farce.

Claude
20 septembre 1989

Je m' apelle Manon Boulanger. J'ai vingt-cinq ans. Je suis née a Montréal. J'ai Sept frères et Sept soeurs. Je suis marié depuis 1984. J'ai eu mon premier enfant a l'âge de dix-neuf ans. J'ai eu une fille que J'ai apellé Caroline. a cinq ans elle va a l'école Maternelle. caroline suis des cours de Natation. J'ai eu mon deuxième enfant a l'âge de vingt-deux ans. Elle s'appelle Sonia. Elle a trois ans. Elle se fait gardé par une femme parce que J'ai commencer a travailler. Claude mon mari fabrique de la peinture chez Sico. moi J'ai commencer a travailler chez Dai-gneault-Ralland

La compagnie ou je travaille fabrique des gants des casques et des jambières de hockey. Elle fabrique aussi des pantalons et des chandails. on est trois-cents employés.

a la compagnie ou je travaille je coupe les fils et je fait de l'emballage. Je suis payé a la pièce. je fais par semaine $234.00. Je travaille la depuis un an et demi. J'aime bien cette compagnie.

manon

Moi

Je m'appelle Sylvie Soulière. J'ai vingt huit ans. J'ai rencontré mon mari dans la ruelle. Je ne voulait pas sortir avec lui parce que il est trop jeune, mais j'ai commencé à le connaître et une année plus tard je me suis mariée. Avant de me mariée j'ai eu un BéBé. Il s'appelle David Prévost il a trois ans.

Mon Travail

Je travail dans une compagnie de sport. Elle confectionne des manteaux des chandails et des écussons de la broderie suisse et de la chenille. Moi je fait de la chenille. Ça fais quatorze ans que je fais mon métier et je pense arrêté de travail pour avoir un autre BéBé et j'aimerais avoir une fille.

Ma famille

Mon père et ma mère vivent à Lacolle. J'ai quatre soeurs et deux frères. Le plus vieux s'appelle Claude la deuxième s'appelle Francine la troisième s'appelle Lorraine et la quatrième elle s'appelle Johanne. Après il y a moi puis Jean-Pierre et la dernière s'appelle Manon. Ça le plus souvent avec Johanne que je me tien.

Sylvie, Tour de lire
7 Mai. (1990)

Bonjour

Aujourd'hui j'ai decidé de parle un peu de moi.
Avant de connaître le Tour de lire j'était
beaucoup decourages.

Comment puis-je oublier les ! Affronts
les prejudice et les deboires, c'est difficile c'est
comme porter une loude barre de fer sur epaules,
toute la journee. je touche le fond désespoir
car j'ai toujours voulu aller à l'ecole francaise mais
mes parentes ne voulait pas. il m'envoyait
à l'ecole anglaise moi je ne comprenait rien
depuis se temps la je n'ait pas compris.
Vers le mioi d'octobre 1989 j'ai connus le tour
de lire. La secretaire de mon avocat ma donnee
le no téléphone le Tour de lire.

Aujourd'hui je commencer a conprendre que
j'était comme les autres. Aujourd'hui je le goût
de vie je me suis fait des amis nous somme
tous egaux.

Hélène et Antoinette son super

Ginette Boivin

Bonjour tout le monde

Je me présente

Je suis Micheline Labrèche. Je suis née à Montrèal. Je n'aies pas de soeur ni de frère. Je me suis Marie en 1983. J'ai divorcé en 1984. Dans ma vie je n'aies pas eu de chance. J'ai était violée à l'âge de 17 ans, à la suite de se viol j'ai eu un enfant cettait un garçon et je les fait adopter et depuis ce jour je porte une pierre sur mon dos. Dans la vie j'ai juste ma mère. Mon père lui je ne le vois plus depuis l'âge de 6 ans. Il a eu des abus sur moi. J'ai travailler dans les maisons privées avec les enfants et après je suis tombé sur le bien être sociale. J'ai rencontré un homme. J'ai resté longtemps avec lui. Je l'aimait beaucoup. Je voulais avoir un enfant avec lui et un jour j'ai été voir un docteur et il m'appris que j'était enceinte. J'était très contente d'apprendre que j'atandais un enfant de lui. Sapris 5 ans. J'ai eu cette enfant. C'était une petite fille. Elle était très belle. Elle avait les cheuveux noirs. Elle pesait 6 lb et 1 onces. Un an plus tard j'ai eu un autre enfant. Je voulais avoir un garçon. Mais ces une autre fille. Elle était très belle blonde. Elle pesait 5 lb 13 once. Je suis très fière de mes filles. Elles ont 14 ans et 13 ans.

Je suis fière d'aprendre que Le tour de Lire existe il vont du bon travaille.

Félicitation.

M. L.

une grosse peine
lundi 12 mars 1990
Aujourd'hui je suis une femme contente les
nouvelles nous annonce la délivrance
d'Haïti. La délivrance de tous ces gens qui
vivent dans la terreur depuis 33 ans.
33 ans de misères de privations de peines
et d'humiliations de toutes sortes.
Ces gens méritent de vivre dans la paix
et dans la dignité après tant de souffrance
cela est bien mérité. La paix pour toutes
les mamans qui ont perdu les enfant
durant cette guerre.
la paix pour toutes les mamans qui
élèvent leurs enfants dans cette violence
et cette grande terreur.
Notre joie est de courte durée puis que les
tontons macoutes tir encore sur les
gens. Le général Avril parti Etta Pascal
Trouyo est désigné pour gouverner nous
espérions que la paix redevindrait chose
du possible notre déception est grande
car on ce bat toujours et les tontons sont
toujours là a faire la loi.
Ma famille et tous les gens d'HAÏTI
souffrent beaucop de cette violence
injustifier

Tercille

Un gro dé fi

Se qui ma amenée isi. Cés une anfan ma fieule qui ma demandé de lire une istoire quelle émé bocou. Maleureuzéman ge ne pouvé pa li lire. Gavé au si dé diviceuté a comuniqué lé mésage téléphonige et gavé toujour bezon de Marc pour médé a lire mé lectre. Ma mère ma ancourage a aprandre a lire. Lle ma pauré a apele.

Jé télephonige a la boite au létre qui ma référé isi au mondalire. Jé palé a Jean éli madené un randefou tou de suite. Jete au Restrauran voizan du local. Je sui veneu au randévan. Jété té néveuze. Javélé min moite Lisette ma fétre peur avec sa voi fate mé avec le tan je me sui abitué a sa voi...

La deux foi ge rencontre Gislaine lé ge lui édise que je voulé aprande lire, équire, conté élle man épique coman on ravaré a un mondalire. Egé canmasé mé atelé avec Gislaine et Marie Claude.

Appande sec difisile. Ile i dé journée ou gapan plu fasileman et dotre ou je plu de difiquelté. Mé javanse qua min pa a pa mé sureman. Je manniliore bocou.

Japran a meu prononsé mé mo. Je peu lire lé pancate, le non dé rue, le mon de magazin. Je mé débroule plus fasileman avec lé patron an couture. Larque je vé au Restauran je peu lire le meneu et choisi se que je veu fini lé clob sanoiche. Je auci plu de fasilité a conté mon agan a dire mon adrase coréteman.

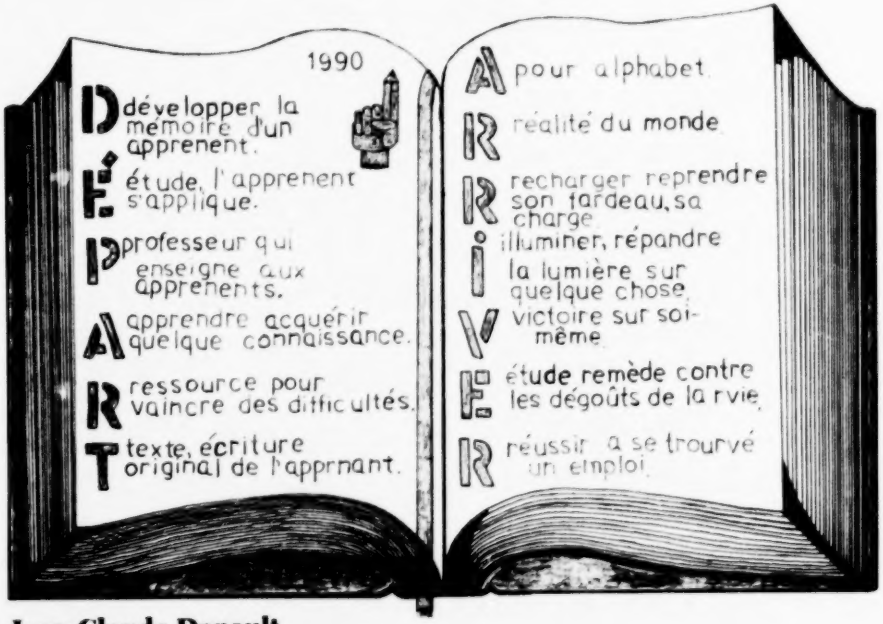
Je sui tré contante conblé de se que gé fe a date. Je souéte continé juque a tan que je soi capable de me débroulé toute soule

Linda

La chandelle

Moi je voudrais faire un témoignage
pour un Mondalire je suis des ateliers
depuis quelques années je nai pas fait de
merveilles mais en français je me débrouille
assez bien soi pour lire ou écrire je suis
assez satisfaite de moi, un autre défi
le calcul espéron que sela sera moin long
que d'apprendre a lire et écrire je fais
mon possible je pren cela comme sa vien.
Je ne suis pas une lumière je suis
une chandelle qui éclaire lentement mais
surement je tiens le coup sa en bouche
un coin a seux qui ne voudrais pas
que lon devienne autonome.

Florida



Jean-Claude Danault

Porter plus loin le message de l'alphabétisation populaire

L'Année 1990 s'est elle aussi terminée et nous avons profité de l'occasion pour lancer l'idée d'une décennie de l'alphabétisation.

Le 15 décembre 1990 a donc pris un air de fête et c'est au Palais des Congrès de Montréal que plus de 2 000 personnes de tous les coins du Québec, qu'elles soient animatrices ou apprenantes, se sont rassemblées pour partager ce moment.

Plusieurs personnalités se sont jointes à nous dont le Gouverneur général du Canada, son Excellence le très honorable Ramon John Hnatyshyn,
Mme Caroline Savoie, du Secrétariat d'État,
Mme Leslie Limage de l'UNESCO,
Monseigneur Judes St-Antoine, du diocèse de Montréal,
Mme Antonine Maillet et M. Michel Tremblay, auteurs,
M. André Lavallée, conseiller municipal de Montréal,
Mme Lucie Manoni de la Société canadienne des Postes,
Mme Louise Larocque du Mouvement d'éducation populaire
et d'action communautaire du Québec et plusieurs autres personnes
qui ont bien voulu porter un peu plus loin avec nous la cause de l'alphabétisation.
La soirée s'est terminée sur un magnifique spectacle de Marjo qui a été très apprécié.

En publiant ce livre nous avons voulu donner une suite à l'Année internationale. Nous avons voulu offrir une autre occasion, aux personnes qui ont des difficultés avec la lecture et l'écriture, de prendre la parole.

Nous espérons que ces témoignages vous auront rejoints vous aussi pour que, à votre tour vous puissiez ajouter votre voix à la nôtre pour porter encore plus loin le message de l'alphabétisation populaire.

Nicole Lachapelle
RGPAQ

Liste des Groupes Membres

Québec

Atout-Lire
325, rue Ste-Thérèse
Québec
G1K 1M9
(418) 524-9353

Alphabeille Vanier
235, rue Beaucage
Ville Vanier
G1M 1H2
(418) 527-8267

Estrie

Abbralettre
31, rue King Ouest
Sherbrooke
J1H 1N5
(819) 562-1466

Saguenay Lac Saint-Jean

Groupe Centre Lac d'Alma
475, rue St-Bernard Ouest
Alma
G8B 4R1
(418) 668-3357

Centre Alpha de La Baie
802, boul. Grande-Baie Nord
La Baie
G7B 3K7
(418) 544-9890

Centre Alpha de Saint-Honoré
1970, rue Hôtel de Ville
St-Honoré
G0V 1L0
(418) 698-5114

Centres Mot-à-Mot
3760, rue St-Léonard
Shipshaw
G0V 1V0
(418) 695-5385

Mauricie Bois-Francs

Alpha-Nicolet
160, rue Frère-Dominique
C.P. 2550
Nicolet
J0G 1E0
(819) 293-5745

COMSEP
749, rue St-Maurice
Trois-Rivières
G9A 3P5
(819) 378-6963

Ludolettre
460, rue Principale
C.P. 488
St-Léonard-d'Aston
J0C 1M0
(819) 399-3023

Montérégie

Boîte à Lettres
112, rue Cherbourg
Longueuil
J4J 4Z3
(514) 646-9273

Clé des Mots
9, boul. Montcalm Nord
Bureau 415
Candiac
J5R 3L5
(514) 659-7941

COMQUAT Inc.
95, 5e avenue
Pincourt
J7V 5K8
(514) 453-5226

La Porte Ouverte
439, boul. Séminaire Nord
St-Jean-sur-Richelieu
J3B 5L4
(514) 349-6827

Laurentides Lanaudière

ABC des Manoirs
568, rue Léon-Martel
Terrebonne
J6W 2J8
(514) 471-6928

Coop de Services Multiples Lanaudière
2566, rue Victoria
Ste-Julienne
J0K 2T0
(514) 831-3333

Regroupement des Assistés Sociaux de Joliette Métro
181, rue Lajoie Sud
Joliette
J6E 5L3
(514) 759-7977

Déclic
588, rue Montcalm
C.P. 1439
Berthierville
J0K 1A0
(514) 836-7122

Alpha-Laurentides
C.P. 351
Ste-Agathe-des-monts
J8C 3C6
(819) 326-3733

Abitibi Témiscamingue

Alpha-Témis
1019, Route 382
Laverlochère
J0Z 2P0
(819) 765-3431

Bas Saint-Laurent

Centre d'Alphabétisation des Basques
400, rue Jean-Rioux
Trois-Pistoles
G0L 4K0
(418) 851-4088

Montréal Métropolitain

Atelier des Lettres
1710, rue Beaudry
Montréal
H2L 3E7
(514) 524-0507

Ateliers Mot-à-Mot
6497, rue Azilda
Anjou
H1K 2Z8
(514) 354-4299

Carrefour d'Éducation Populaire de Pointe St-Charles
2356, rue Centre
Montréal
H3K 1J7
(514) 596-4444

Centre de Lecture et d'Écriture
3684, rue Mentana
Montréal
H2L 3R3
(514) 527-9097

Centre Haïtien d'Animation et d'Intervention Sociale
7700, avenue d'Outremont
C.P. 514, Succ. R
Station St-Laurent
Montréal
H2S 3M3
(514) 271-7563

Centre Portugais de Référence et de Promotion Sociale
4050, rue St-Urbain
Montréal
H2W 1V3
(514) 842-8045

Centre des Lettres et des Mots
8733, rue Hochelaga
Montréal
H1L 2M8
(514) 355-1641

Collectif de Recherche et d'Intervention Kiskeya (CRIK)
7115, Chemin
Côte-des-Neiges
Montréal
H3R 2M2
(514) 735-8867

Comité d'Éducation des Adultes de St-Henri (CEDA)
2515, rue Delisle
Montréal
H3J 1K8
(514) 596-4422

Centre N'a rivé
7027, rue St-Denis
Montréal
H2S 2S5
(514) 278-2157

La Jarnigoine
6815, rue St-Denis
Montréal
H2S 2S3
(514) 273-6683

Lettres en Main
5483, 12e avenue
Montréal
H1X 2Z8
(514) 729-3056

Maison d'Haïti
8833, boul. St-Michel
Montréal
H1Z 3G3
(514) 326-3022

Tour de Lire
1437, boul. Pie IX
Montréal
H1V 2C2
(514) 521-2075

Un Mondalire
12127, rue Victoria
Montréal
H1B 2R4
(514) 640-9228

Côte-Nord

LIRA
400, rue Arnaud
Sept-Iles
G4R 3A9
(418) 968-9843

Membres Observateurs

Comité d'Alphabétisation du Bas Saint-Laurent
424, rue Ross
C.P 1149
Rimouski
G5L 7R1
(418) 724-6749

Groupe d'Entraide IOTA
160, rue Charron
Ville Lemoyne
J4R 2K7
(514) 465-1803

Le Trait d'Union
1427, rue Théberge
Ville St-Laurent
H4L 2N4
(514) 744-5293

Membres Observateurs Hors-Québec

Centre d'Alpha de Prescott
511, rue Principale Est
Hawkesbury, (Ontario)
K6A 1B3
(613) 632-9664

L'ABC Communautaire
810, rue East Main
Welland, (Ontario)
L3B 3Y4

« Ce Livre est une mine d'or
pour tous ceux et toutes celles
qui veulent écouter,
découvrir toute la sagesse,
toute la richesse de ces personnes
qui, hier encore, ne savaient
ni lire ni écrire mais qui ont
désormais le pouvoir de conserver
et de faire circuler leurs paroles,
leur vérité, leur réalité. »

Louise Miller

Permanente au RGPAQ de 1983 à 1990
Responsable du dossier Alphabétisation à la FTQ

ISBN 2-9803356-0-6
ISBN 2-921293-03-X